

TP 203 Education chrétienne



**Manuel à l'intention des leaders
Eglise du Nazaréen
Institut Théologique Nazaréen
Région Afrique**

TP 203 Education chrétienne
Niveau Certificat / Diplôme
Programme

Description du cours

Ce cours familiarise les élèves avec les principes, les philosophies, les objectifs, les méthodes et l'importance de l'éducation chrétienne. L'École du Dimanche sera le centre de la pratique de l'éducation chrétienne dans l'église locale.

Contenu du cours

Récit

Ce cours offre aux élèves une connaissance de base du développement humain dans le contexte de l'éducation chrétienne. Les élèves développeront une capacité à utiliser les meilleures méthodes pour enseigner et entretenir la foi chrétienne dans un contexte local. Les élèves comprendront l'importance d'enseigner à des personnes de tous âges la signification des sacrements chrétiens et des rites de passage en tant qu'expressions de la foi chrétienne à travers la vie d'un croyant. De même, les élèves apprendront l'organisation de l'éducation et de la formation chrétienne fournie à travers l'Eglise du Nazaréen et, plus particulièrement, grâce à l'école du dimanche. Les élèves commenceront à développer des programmes pour la formation chrétienne, lesquels devront être appliqués dans leurs ministères, et ils apprendront à les évaluer.

Objectifs du programme

Les objectifs suivants attribués à ce module sont des compétences identifiables exigées des élèves dans ce cours.

CN 7 = Appréciation de la mission, de l'histoire et de la gestion de l'Eglise du Nazaréen et sa place dans la grande communauté chrétienne.

CN 8 = Appréciation de la position et de l'enseignement de l'Eglise du Nazaréen en tant que phénomène religieux.

CN 10 = Connaissance de la théorie de base et de l'art de la communication, notamment en matière de prédication et d'enseignement.

CP 1 = Capacité à communiquer oralement et visuellement en fonction de la culture.

CP 4 = Capacité à enseigner la Parole de Dieu et à faire des disciples qui pourront à leur tour faire d'autres disciples.

CP 5 = Capacité à planifier et diriger des services (cultes) d'adoration.

CP 13 = Capacité à organiser et promouvoir l'éducation chrétienne.

CP 15 = Capacité à préparer les membres de l'église pour l'exercice de leur ministère.

CR 4 = Capacité de permettre au caractère de Christ de former les attitudes et les actions de la vie quotidienne.

CR 9 = Capacité à s'engager dans une formation et une éducation continues.

CR 13 = Capacité à faire l'expérience de l'entière sanctification.

CX 2 = Capacité de comprendre avec objectivité le contexte dans lequel on vit.

Objectifs du cours pour ce module

Afin d'atteindre les compétences listées plus haut, ce module s'organise autour de plusieurs activités et exigences liées aux objectifs d'enseignement visés.

A la fin de ce cours, l'élève sera capable de :

1. Comprendre le cycle de la vie – de la naissance à la mort – à la lumière des croyances chrétiennes. (CN 7, CN 10, CR 4, CR 9)
2. Expliquer le processus de l'éducation des enfants et de la formation des adultes en tant que disciples de Christ. (CN 7, CP 4, CR 9, CX 2)
3. Comprendre l'organisation des activités pour la croissance spirituelle dans l'Eglise du Nazaréen. (CN 7, CN 8, CP 15, CX 2).
4. Comprendre comment élaborer des activités et des méthodes pour faire des disciples, notamment à travers l'école du dimanche. (CN 8, CN 10, CP 15, CX 2)
5. Faire preuve d'une capacité à enseigner efficacement sur des sujets liés aux croyances chrétiennes et à la vie chrétienne. (CN 8, CP 1, CP 4, CP 5, CX 2)
6. Apprendre divers moyens de lancer des programmes éducatifs dans le contexte de l'église locale. (CN 10, CP 4, CP 13, CR 9, CX 2).
7. Reconnaître la signification des sacrements et autres rites de passage pour les croyants et dans l'église locale. (CN 8, CR 4, CP 1, CP 5, CR 9, CR 13)

Les sessions suivantes ainsi que les exercices de ce cours sont articulés autour des pourcentages suivant des quatre C:

- Contenu 25%
- Compétence 40%
- Caractère 25%
- Contexte 10%

Ressources du cours

Le Manuel de l'Église du Nazaréen
L'École du Dimanche à l'Église par Matt Price
Manuel des élèves pour ce cours

Exigences du cours

1. Présence régulière à toutes les sessions du cours et préparation de tous les devoirs avant les dates de remise. L'élève qui aura manqué six heures de cours ne sera pas admis au niveau supérieur (20% de la note finale).
2. L'élève développera un projet visant à lancer ou à améliorer un programme pour l'école du dimanche dans l'église locale ; y compris un projet de formation de moniteurs de l'école du dimanche pour les trois niveaux : enfants, jeunes et adultes. Les projets devront inclure l'évangélisation et la formation chrétienne des tranches d'âge spécifiques présentes dans la communauté. (Objectifs du cours 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 ; 20% de la note finale).
3. Travail de groupe. Chaque élève devra se présenter à chaque session avec un groupe de personnes, ce qui permettra d'obtenir : une réflexion sur les concepts éducatifs, des réactions par rapport à l'application de certains des matériels présentés en classe et un travail de groupe sur les projets. (Objectifs du cours 1, 2, 4, 6, 7, 8 ; 20% de la note finale).
4. Planifier et enseigner une leçon d'école du dimanche. Chaque élève préparera une leçon pour une tranche d'âge précise (enfants, jeunes ou adultes) en se basant sur les informations données en classe. (Objectifs du cours 2, 3, 4, 5 ; 20% de la note finale).
5. Chaque élève fera une présentation orale de sa compréhension de l'importance vitale de l'éducation chrétienne dans l'église. Les élèves devront démontrer dans cet exercice l'utilisation des méthodes et des contenus appris en classe grâce aux matériels relatifs au cours. (Objectifs du cours 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 ; 20% de la note finale).

Evaluation du cours

Présence et participation 20% (200 points)
Programme de formation chrétienne 20% (200 points)

Travail de groupe 20% (200 points)
Leçon d'école du dimanche 20% (200 points)
Présentation orale 20% (200 points)

Planification du cours

Ce cours peut être dispensé selon un mode intensif ou semi intensif. Les sessions sont une suite de lectures et de réflexions exigées pour les devoirs. Il est important de rendre les devoirs à la date exigée. Certains devoirs pourront être remis après la session finale en fonction du niveau de difficulté.

Session 1: Principes de la formation chrétienne

Introduit le Projet de Travail en Groupe : Ministères selon les tranches d'âge

Session 2: Huit types de formation

Session 3: Mode de développement des individus

Session 4: Mode d'apprentissage des individus

Session 5: Développer un programme pour l'école du dimanche

Session 6: Méthodes d'enseignement (Comment diriger une étude biblique, mener une discussion, etc.)

Session 7: L'organisation de la formation chrétienne dans l'Eglise du Nazaréen

Session 8: Avoir un impact sur la communauté à travers la formation chrétienne

Session 9: Lancement des présentations par tranches d'âge

Capacité de l'élève à effectuer les travaux du cours

Un effort raisonnable sera déployé pour assister chaque élève. Tout élève qui présentera un handicap, des difficultés d'apprentissage ou autres difficultés qui l'empêcheraient de répondre correctement aux exigences du cours devra prendre rendez-vous avec le moniteur le plus vite possible pour voir quels arrangements spéciaux peuvent être pris. Tout élève qui rencontrera des difficultés dans la compréhension des devoirs, des lectures, ou autres difficultés d'apprentissage devra en parler au moniteur pour voir ce qu'il y a lieu de faire pour l'aider.

Qualités et disponibilité du moniteur

Le moniteur s'engage à préparer le contenu et à se familiariser avec les objectifs du cours. La vie et l'attitude du moniteur à l'intérieur et à l'extérieur du cours devraient refléter le mode de vie de Jésus-Christ – le principal sujet de l'histoire du Nouveau Testament. Des efforts de bonne foi seront accomplis pour servir les élèves à la fois dans la classe et hors de la classe.

Directives pour les activités de travail en groupe

Des recherches en matière d'éducation ont montré que les activités d'apprentissage partagé, telles que les projets à réaliser en petits groupes, augmentent la capacité de l'élève à acquérir et à retenir les connaissances, afin de les mettre en pratique en dehors de l'environnement scolaire. Ces activités de groupe permettent aux élèves de développer des compétences en matière de réflexion critique, telles que l'analyse, l'évaluation et la synthèse. Donner aux élèves des projets à réaliser en groupe, c'est les aider à :

1. Apprendre à travailler ensemble, en équipe, en créant une interdépendance positive.
2. Comprendre les dynamiques de groupe, y compris la gestion des processus, la gestion des conflits, la synergie, la collaboration, l'utilisation des ressources, la responsabilité individuelle, la connaissance partagée, la coopération, la planification et la résolution des problèmes.
3. Développer de manière efficace et efficiente des compétences en matières de présentation orale et écrite.
4. Être mieux préparés pour l'interaction sociale au travail.
5. Explorer et intégrer un plus grand éventail d'idées et d'expertises.
6. Réagir face à différents modes d'apprentissages.
7. Compléter les connaissances du facilitateur/enseignant.
8. Développer une sensibilité et une conscience en matière de diversité culturelle et de genre.

Dans la réalisation des activités de groupe, il convient de suivre les directives suivantes:

1. Lorsque vous formez un groupe, prenez soin d'équilibrer le groupe en intégrant les critères du genre, de l'âge, de l'origine géographique, de la langue et de l'expérience. Essayez d'obtenir un maximum de diversité.
2. Désignez un porte-parole/leader du groupe, qui aura la tâche de diriger le travail de l'équipe et de rapporter au reste de la classe les découvertes, conclusions et recommandations obtenues par le groupe. Le porte-parole devrait également être responsable de la prise de notes dans le groupe.
3. Désignez également un chronométrateur dans le groupe. La plupart des activités ne devraient pas dépasser les vingt minutes. La tâche du chronométrateur consiste à faire avancer le travail du groupe afin de terminer les devoirs dans les délais impartis.
4. Pendant le cours, il convient d'encourager les élèves à jouer autant de rôles que possibles dans différents petits groupes – porte-parole, preneur de notes, chronométrateur.
5. Solliciter l'assistance du facilitateur/enseignant à chaque fois que le groupe est bloqué dans son travail.

Session 1 : Principes de la formation chrétienne

Principe de l'éducation formelle et informelle

Voici les trois contextes dans lesquels se réalise la formation chrétienne : éducation formelle, éducation informelle et formation.

1. Education formelle

L'éducation formelle, c'est ce que nous faisons ici, à travers l'école et les leçons. Nous avons des enseignants et des programmes, ainsi que des supports didactiques écrits. Nous apprenons des choses avec cette méthode. Vous avez appris, avec cette méthode, ce que cela signifie d'être Africain.

2. Education informelle

L'éducation informelle n'est pas dispensée dans une salle de classe, mais elle reste néanmoins intentionnelle. Combien d'entre vous ont des compétences ? Est-ce qu'on apprend à faire du vélo à l'école ? Non. On apprend avec quelqu'un ; on observe ; on essaye. On pratique, on commet des erreurs, mais on apprend à conduire. C'est intentionnel. Ce type d'éducation se pratique entre parents et enfants à travers les activités communes à la maison. Les parents donnent des conseils, apportent les corrections nécessaires, et les enfants acquièrent ainsi des compétences.

Sujets de débat :

Demandez à un élève de donner son nom de famille. Par exemple : « Touré ». Demandez-lui : « Comment as-tu appris à être un Touré ? » (Bon nombre des choses qu'il ou elle aura apprises ne seront pas intentionnelles. Ce sera certainement une éducation non formelle ou informelle. Le genre de choses que l'on apprend simplement en vivant en communauté et en observant les autres.)

3. Formation

La formation, c'est ce qui se passe quand nous vivons ensemble. C'est pratiquement ce qui se produit naturellement. Vos parents ne vous ont pas appris de manière formelle à être un membre de la famille ; mais en vivant avec eux vous l'avez appris quand même.

L'éducation chrétienne prend en compte ces trois contextes pour enseigner ce que cela signifie d'être chrétien. Nous devenons chrétiens ensemble. C'est le pouvoir de l'Eglise. Notre vie en communauté nous forme. Il existe une force créatrice dans ce que nous faisons, dans nos paroles, dans nos valeurs et nos actions. Nous sommes formés à être chrétiens ; mais quelques fois, nous n'y pensons pas parce que ce n'est pas formel. Pourtant, à chaque fois que

l'Eglise se rassemble, nous devenons de plus en plus chrétiens. Sommes-nous formés à l'image de Christ ou selon une autre image ? Cela dépend de la communauté.

Projets pour le travail en groupe : les ministères en fonction des tranches d'âge

Laissez les élèves former des groupes de cinq ou six personnes.

Le ministère des enfants : Pensez à un village ou à un quartier où la plupart des habitants n'ont pas été élevés en chrétiens. Il faudra un travail intentionnel pour réintroduire des rituels chrétiens dans la vie quotidienne et dans les foyers. Comment les parents de jeunes enfants peuvent-ils enseigner des choses sur Dieu à leurs enfants de manière plus intentionnelle dans leur vie de tous les jours ?

Le ministère des jeunes: Qui sont les personnages-modèles actuels dans la vie des jeunes de notre société ? Qui sont les personnages-modèles que nous voulons introduire auprès des jeunes de notre église ? Et comment nous y prendre pour les introduire ? Utilisez des exemples de personnages médiatiques pour illustrer vos choix de personnages-modèles dans la société.

Le ministère des adultes : Comment concevez-vous la construction d'une nouvelle église qui a pour objectif de former intentionnellement les fidèles à comprendre Dieu d'une manière qui va changer leur vie ? Il sera nécessaire de revoir le sens de la formation chrétienne et de se référer à des exemples historiques et contemporains.

Principe du domaine d'apprentissage

Voici trois domaines d'apprentissage.

La connaissance « savoir »

Cette partie comprend des sujets ou contenus tels que : l'Évangile de Marc, l'histoire de l'Église, les principes de l'évangélisation, les passages bibliques pour l'étude biblique.

L'attitude « être »

Cette partie comprend : la manière dont on approche l'apprentissage ; le caractère, l'engagement et l'effort ; la profondeur spirituelle de la vie de prière ou la capacité à écouter et conseiller les autres avec la sagesse de Dieu. Le caractère est souvent défini ainsi : c'est ce que l'on fait quand personne ne nous regarde. Dans la formation chrétienne, on peut dire que c'est la manière dont une personne étudie la Bible, la ferveur avec laquelle elle prie ou l'attachement qu'elle met à faire ses devoirs demandés en classe.

Le comportement « faire »

Cette partie comprend les tâches liées à l'apprentissage, telles que : la pratique, les devoirs, l'utilisation de la *voie romaine* pour l'évangélisation, l'organisation d'une étude biblique ou d'une réunion du conseil.

Tous les cours entrepris en vue d'une ordination couvrent quatre éléments appelés les quatre C: contenu, compétence, caractère et contexte. Ils correspondent aux domaines d'apprentissage :

contenu – connaissance

Compétence – comportement

Caractère – attitude

Le quatrième C, c'est le contexte, qui renvoie à l'endroit ou à la communauté dans laquelle nous apprenons, nous enseignons ou nous exerçons notre ministère.

Principe de l'évaluation :

L'évaluation fait un état des lieux de ce qui a été accompli. Elle a lieu pendant le processus de formation (évaluation formative) et lors de la conclusion (évaluation sommative).

L'évaluation formative répond à la question : « où en sommes-nous ? »

L'évaluation sommative répond à la question : « qu'avons-nous appris ? »

Ces questions nous aident à évaluer l'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage ainsi que les activités et organisations à l'intérieur de l'église.

Principe du cycle de formation

Le cycle commence avec l'évangélisation, continue avec la formation de disciple, et équipe pour l'exercice du ministère.

Dans 1 Jean 2.12-14, on peut lire un passage sur l'évolution spirituelle des enfants, des jeunes et des adultes à travers le cycle de la formation.

12 Je vous écris, petits enfants,
parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom.

13 Je vous écris, pères,
parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement.

Je vous écris, jeunes gens,
parce que vous avez vaincus le malin.

Je vous écris, petits enfants,
parce que vous avez connu le père.

14 Je vous ai écrits, pères,
parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement.

Je vous ai écrits, jeunes gens, parce que vous êtes forts,
et que la Parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.

Les enfants en Christ ont besoin de lait spirituel, mais les plus mûrs ont besoin d'une nourriture spirituelle plus substantielle.

Certains utilisent ces versets pour expliquer pourquoi ils ne donnent pas aux nouveaux convertis des responsabilités.

Sujets de débat :

Donnez cinq raisons d'attendre avant de donner à un nouveau converti une responsabilité dans l'église. (Réponses possibles : il a besoin de maturité, il doit acquérir plus de connaissances)

Donnez cinq raisons de donner immédiatement à un nouveau converti une responsabilité dans l'église. (Réponses possibles : il est encore fervent et motivé, il est encore engagé dans le processus de la nouvelle naissance et prêt à entraîner d'autres personnes avec lui, il comprend le sens du péché, de la conversion et des obstacles à la nouvelle naissance.)

Session 2 : Les huit modes de formation

Définition de la formation : processus intentionnel utilisé pour élever des enfants dans une communauté de foi chrétienne et pour former des adultes qui intègrent la communauté de foi chrétienne pour la première fois.

1. Les rites ou traditions de la communauté

Nos rituels nous forment.

Quels sont les rituels spécifiques à votre famille ? Ex. : des réunions de famille, des choses que vous faites ensemble tous les soirs, des souvenirs que vous constituez. Qu'est-ce ces choses vous ont appris sur la famille, sur la vie ?

Quels sont les rituels spécifiques à votre famille d'église ? Pourquoi suivez-vous ces traditions ? Que penserait un nouveau venu de ces traditions ? Quel en est le sens ? Que disent ces rituels à propos de vous ? Ex.: chanter « alléluia » à la fin du service en se tenant la main pour former un cercle, cette attitude dit quelque chose à propos de l'église. Que dit-elle ?

Le baptême existe-t-il dans votre église? Pourquoi le pratiquez-vous, en dehors du fait que la Bible dit que nous devrions le faire ? Le baptême n'est pas une protection mais la marque de Dieu dans nos vies qui montre qu'à présent nous lui appartenons. Nous sommes morts avec Christ et nous sommes alors ressuscités avec Lui. Le baptême nous rappelle notre propre expérience de baptême.

Le mariage. Lorsque vous allez à un mariage, vous rappelez-vous votre propre mariage ? Les traditions nous aident à savoir qui nous sommes et comment nous devons être.

2. L'environnement

Notre environnement nous modèle.

Climat émotionnel

Quelle atmosphère règne dans l'église? Comment se sentent les petits enfants quand ils viennent à l'église ? Pensent-ils que c'est un endroit où ils sont les bienvenus et où ils sont aimés ? A quoi ressemble l'atmosphère de l'église ? Est-elle émotionnellement chaleureuse ou froide ? Tous ces éléments participent à former notre compréhension de ce que cela signifie d'être chrétien.

Aménagement de l'espace

Que dit l'aménagement de la pièce à propos de la philosophie d'éducation dans la classe ? Observez la manière dont cette pièce a été aménagée. Nous sommes tous autour de la table (ou autre aménagement). Nous sommes ensemble. Nous pourrions être en rangs en face du professeur ou

en cercle. Quelques fois, l'espace est aménagé de sorte que le message soit le suivant : les élèves doivent écouter et écrire et le professeur doit parler, parce le professeur est sensé savoir quelque chose que les élèves ne savent pas et les élèves doivent apprendre cette chose. En d'autres occasions, l'aménagement est tel que le message perçu est que le professeur et les élèves ont tous une contribution à apporter.

Qu'est-ce que l'aménagement de l'espace dans une cathédrale orthodoxe ou catholique dit sur Dieu ? (Les cathédrales renvoient à la majesté de Dieu. Ce sont des lieux saints où tout le monde ne peut pas aller). Pourquoi nos lieux d'adoration ne disent-ils pas la même chose ? Que disent nos églises sur Dieu et sur Son peuple à travers l'aménagement de leur espace ?

3. L'heure

Notre respect de l'heure nous forme.

Le jour de l'adoration

Quel jour allez-vous à l'église ? Pourquoi ?

Les premiers chrétiens, qui étaient des Juifs, allaient à la synagogue le jour du Sabbat et célébraient la résurrection le dimanche. Je ne dis pas que vous ne pouvez pas adorer Dieu les autres jours, mais ce jour du dimanche forme notre compréhension de ce que cela signifie d'être chrétien. C'est la résurrection qui nous donne la vie.

Le calendrier chrétien

Le calendrier chrétien commence avec l'Avent. C'est la manière dont l'histoire de l'Évangile est racontée tout au long de l'année. Nous attendons la venue de Christ afin qu'Il naisse en nous encore et encore chaque année. A Noël, nous célébrons Dieu qui est venu en Christ. Nous commençons à comprendre de plus en plus de choses sur l'incarnation. Nous enseignons l'histoire à travers nos célébrations. Que comprennent mes enfants sur la fête de Noël grâce à la manière dont nous la célébrons ? Que comprendraient-ils dans votre église ?

Le carême est un temps pour préparer et sonder mon propre cœur alors que je marche avec Jésus vers Jérusalem. Je pense à ma propre foi et je me prépare à aller avec Jésus vers la Croix. Je pense au prix. Utiliser cette chronologie du calendrier chrétien m'aide à comprendre le sens de l'Évangile. Pendant la semaine sainte, nous revivons la Croix et la Résurrection. Nous mourons puis nous vivons. C'est cela être converti. La manière dont nous célébrons cela dans nos églises et dans nos foyers aide nos enfants à comprendre l'Évangile.

La Pentecôte devrait être importante dans nos églises parce que c'est le don du Saint-Esprit, qui est très important dans nos vies, dans notre théologie et dans le sens que nous donnons à l'Église du Nazaréen.

En vivant selon le calendrier chrétien, nous sommes modelés par l'Évangile. Il devient progressivement, d'année en année, une partie croissante de la structure de notre vie.

4. La vie en communauté

Les activités que nous menons ou celles que nous ne faisons pas ensemble, pendant nos loisirs, nous forment également.

5. La discipline

Certains groupes mettent l'accent sur plusieurs éléments qui les forment (ex. : les Orthodoxes mettent l'accent sur les actions, les Coréens mettent l'accent sur la prière).

6. L'interaction sociale

Les méthodes de communication nous forment.

Quel est le message transmis lorsqu'un professeur se tient debout et qu'il donne le cours d'une voix solennelle ? Quelle est la différence lorsqu'un professeur s'assoit et discute sur un ton normal avec les élèves ? Quelles sont les règles concernant l'interaction avec les personnes qui représentent l'autorité ?

La Bible dit que ceux qui occupent une position d'autorité dans l'Église ne doivent pas agir avec autorité ; ils devraient plutôt agir en serviteurs.

7. Les personnages-modèles

Nos personnages-modèles nous forment.

Qui sont nos héros ? Qui sont les personnes que nous regardons et que nous tentons d'imiter ? Qui est honoré dans notre église ? Les personnes qui sont publiquement honorées sont-elles les personnes qui sont le plus à l'image de Christ ? Si vous pouvez répondre à ces questions, je peux vous dire quel est votre système de valeur.

Sujets de débat :

Partagez des illustrations de vos personnages-modèles. Choisissez des personnages qui sont à l'image de Christ. Nous ne choisissons pas d'avoir des modèles. En aurons-nous de bons ou de mauvais ?

8. La Langue

Quels mots sont utilisés encore et encore dans notre église ? Quels sont les mots que vous avez entendus répétés plusieurs fois dans cette classe à propos de la formation chrétienne ? Qu'est-ce que cela vous indique à propos des valeurs du moniteur ?

Résumé

Dans la communauté de foi chrétienne, nous devons avoir une attitude intentionnelle dans tout ce que nous faisons dans ces huit domaines. Les trois modes d'enseignement pour « être » chrétien (éducation formelle, éducation informelle et formation) sont nécessaires.

Sans l'éducation formelle, l'éducation chrétienne est impossible. Sans l'éducation informelle, la formation fidèle est impossible. Sans la formation, l'instruction fait peu de différence et elle est inadéquate pour aider des personnes à devenir des chrétiens.

Les trois niveaux sont nécessaires pour réellement apprendre ce que cela signifie d'être chrétien. Nous avons besoin de l'instruction formelle comme l'école du dimanche et l'étude biblique. Nous avons aussi besoin de l'éducation informelle comme l'adoration ou le travail en commun.

Nous devons également comprendre que nous sommes formés à travers notre vie commune dans nos foyers, dans nos voyages, au camp, lorsque nous aménageons dans une maison, lorsque nous exerçons un ministère, etc. Nous devons aider les autres à comprendre que l'éducation chrétienne va au-delà du scolaire ; c'est aussi l'école de la vie.

Session 3 : Modes de développement des individus

Théorie développementale

Les êtres humains grandissent tout au long de leur vie. A chaque étape de leur vie, ils ont des besoins différents et des capacités différentes. Des recherches ont permis de structurer l'étude de la vie des humains. C'est ce qu'on appelle la théorie développementale.

Les théories développementale structurent notre compréhension de plusieurs domaines de la croissance humaine, y compris la psychologie, la morale, le social et le spirituel. La compréhension des diverses théories de l'existence humaine nous permet d'être de meilleurs enseignants et de meilleurs apprenants. N.B. : Nombre de ces théories ont été développées par des chercheurs américains et européens. Il conviendrait de comparer et de confronter leurs découvertes avec le mode de développement des individus dans votre contexte.

Les théories développementale décrivent le mode et le type de pensée ainsi que l'expérience des individus selon une chronologie particulière tout au long de la vie ; les événements qui ont lieu dans la petite enfance influencent ceux qui ont lieu plus tard dans la vie de l'individu. La plupart de ces recherches doivent être mise dans un contexte culturel. Analysez ces théories à la lumière de votre propre expérience dans votre propre contexte culturel. Parmi les psychologues du développement les plus éminents, on peut citer Jean Piaget et Erikson.

La théorie du développement cognitif selon Piaget

Piaget pense que les êtres humains ont deux principales tendances cognitives :

La tendance à l'organisation

A mesure que les mots, les idées et les expériences arrivent dans nos vies, nous tentons de les organiser en une sorte de structure organisationnelle.

La tendance à l'adaptation

Nous avons tendance à nous adapter et à donner un sens à notre environnement en explorant à travers les processus d'assimilation et de catégorisation.

- **L'assimilation** (une des manières de nous adapter est de mettre les nouvelles informations dans des catégories existantes)

Exemple : Qu'est-ce qu'une balle, un pneu et un couvercle ont en commun ? Ces éléments ont tous une forme circulaire. Un autre exemple : une personne qui croit en Dieu, mais qui apprend plus tard à connaître Jésus. Comment cette personne assimile-t-elle ce qu'elle apprend sur Jésus dans sa compréhension de Dieu ?

- **La catégorisation** (une autre manière de nous adapter est de créer de nouvelles catégories lorsqu'il n'existe aucune catégorie dans laquelle intégrer une nouvelle information)

Après avoir inséré la balle, le pneu et le couvercle dans la catégorie des cercles, nous détaillons un peu plus ces objets et nous les mettons dans différentes catégories : La balle dans la catégorie du sport, le pneu dans la catégorie des voitures, le couvercle dans la catégorie des objets servants à couvrir. De même, quand nous parlons à une personne de Jésus en tant que Dieu et que cette personne n'a pas dans ses représentations mentales une catégorie pour un Dieu transcendant, aimant. Dans ce cas, pour leur parler de Jésus, il faudra créer une nouvelle catégorie, une nouvelle manière de penser Dieu.

Piaget a développé ses théories plus en détails selon des stades de développement cognitif.

Les quatre stades de développement cognitif selon Piaget

Stade	Âges	Capacités cognitives
Sensorimoteur	De la naissance à 2 ans et demi	Donne un sens grâce aux sensations (vue, son, odeur, toucher, goût). Apprend la manipulation des objets.
Pensée préopératoire	De 2 ans à 7 ans	Ne forme pas encore des modèles logiques mais développe une connaissance intuitive. Utilise des monologues, différencie les objets animés et inanimés, les cauchemar et les rêves.
Opérations concrètes	De 7 ans à 11 ans	Les opérations logiques commencent ($2+2=4$), les nouvelles expériences sont évaluées par rapport au passé ; Donne un sens aux choses en les comparant

		au réel, expériences concrètes.
Opérations formelles	Commence à l'âge de 11 ou 12 ans	<p>Les opérations logiques mènent à des situations hypothétiques ;</p> <p>Pense à des possibilités et non pas uniquement des réalités ;</p> <p>Capable de passer de la résolution d'un problème à la présentation d'un problème ;</p> <p>Apprend à interagir avec les idées à travers le dialogue et la pensée dialectiques.</p>

Théorie du développement psychosocial selon Erikson

Erik Erikson pense que les individus se développent à travers des stades. A chaque stade survient une crise ou un tournant majeur. La réponse à la crise mène à des conséquences positives (vertus) ou négatives (vices).

Stade	Crise psychosociale	Vertu	vice
Nourrisson (naissance à 18 mois)	Confiance par opposition à méfiance	Espoir	Repli sur soi
Petite enfance (2 à 3 ans)	Autonomie par opposition à honte/doute	Volonté	Compulsion
Maternelle (3 à 5 ans)	Initiative par opposition à culpabilité	Objectif	Inhibition
Age de la scolarisation (6 à 11 ans)	Travail par rapport à infériorité	Compétence	Inertie
Adolescence (12 à 22 ans)	Identité Par opposition à confusion des rôles	Fidélité	Ignore les autres
Jeunes adultes (22 à 35 ans)	Intimité par opposition à isolation	Amour	Exclut les autres
Age adulte (35 à 50 ans)	Générativité par opposition à égocentrisme/stagnation	Attention	Rejet des autres

Veillesse (65 ans à la mort)	Intégrité par opposition à désespoir	Sagesse	Mépris des autres
-------------------------------------	--------------------------------------	---------	-------------------

*Générativité : la qualité de partager avec la génération suivante ou de donner en retour à la communauté.

Dans les théories de Piaget et Erikson, il est important de se rappeler que les acquis positifs ou les déficits enregistrés dans les premiers stades sont emportés dans les stades suivants de la vie. Par exemple, si la confiance n'est pas obtenue pendant le stade nourrisson, cela peut rester un problème toute la vie de l'individu et influencer sur la manière dont la personne va gérer les futures crises. C'est valable pour chaque stade du processus développemental.

Sujet de débat:

Comment la conscience des stades de développement peut-elle changer la manière dont un Pasteur approche l'évangélisation?

Activité :

Utilisez les théories développementales de Piaget et Erikson pour vous aider dans les projets établis en fonction des tranches d'âge.

Session 4 : Mode d'apprentissage des individus

Cette section a été adaptée à partir de www.learning-theories.com

Le comportementalisme

Le comportementalisme (behaviorisme) est une vision du monde qui fonctionne selon un principe de « stimulus-réponse ». Cette philosophie suppose que le sujet est essentiellement passif, qu'il répond aux stimuli de l'environnement. Le sujet commence à partir de zéro (*tabula rasa*) et son comportement se forme à travers un renforcement positif ou négatif, dans l'espoir de causer un comportement ou une compréhension délibérée. Par contre, *la punition* (positive et négative) diminue la possibilité que le comportement délibéré se reproduise. Le positif indique l'application d'un stimulus ; le négatif, le refus d'un stimulus. L'apprentissage est défini comme un changement dans le comportement du sujet. De nombreux travaux des (premiers) comportementalistes étaient réalisés avec des animaux (ex : les chiens de Pavlov) et généralisés aux humains.

John B. Watson, Ivan Pavlov, B.F. Skinner et E. L. Thorndike ont été des propagateurs de cette vision.

Le cognitivisme

La révolution cognitiviste a remplacé le comportementalisme dans les années 1960 en tant que paradigme dominant. Le cognitivisme se base fondamentalement sur les activités mentales intérieures – il est valable et nécessaire d'ouvrir l'esprit humain pour comprendre comment les humains apprennent. La connaissance peut être considérée comme un schéma ou une construction mentale. L'apprentissage est défini comme un changement dans le schéma du sujet obtenu grâce à un niveau supérieur de réflexion, de mémoire et de résolution des problèmes.

C'est une réponse au comportementalisme. Les humains ne sont pas des « animaux programmés » qui répondent simplement à des stimuli environnementaux ; les humains sont des êtres rationnels qui ont besoin de participer activement pour apprendre et dont les actions sont la conséquence de la pensée. Les changements dans le comportement sont observés, mais uniquement en tant qu'indication de ce qui se passe dans la tête du sujet. Le cognitivisme utilise la métaphore de l'esprit en tant qu'ordinateur : l'information arrive, elle est traitée et elle mène à une certaine conséquence.

En résumé : le paradigme cognitiviste défend essentiellement l'idée selon laquelle l'esprit devrait être ouvert et compris. Le sujet apprenant est vu comme un processeur qui traite l'information (comme le fait un ordinateur ou une machine).

Mots clés : Schéma, schemata, traitement de l'information, manipulation des symboles, cartographie de l'information, modèles mentaux.

Apprentissage social (Bandura)

Les humains apprennent en observant le comportement des autres, leurs attitudes et les conséquences de ces comportements. « La plus grande partie du comportement humain est apprise par l'observation de modèles. En observant les autres, on forme une idée sur la manière dont les nouveaux comportements sont exécutés et, lors des occasions futures, cette information codée sert de guide pour agir » (Bandura). La théorie de l'apprentissage social explique le comportement humain en termes d'interaction réciproque continue entre des influences cognitive, comportementalistes et environnementale.

En résumé : La théorie de l'apprentissage social de Bandura suggère que les humains apprennent les uns des autres à travers l'observation, l'imitation et la modélisation. La théorie a souvent été considérée comme un pont entre les théories d'apprentissage comportementaliste et cognitive parce qu'elle inclut l'attention, la mémoire et la motivation.

Auteur : Albert Bandura

Mots clés : modélisation, déterminisme réciproque

Conditions nécessaires pour une modélisation efficace :

Attention — les caractéristiques personnelles telles que les capacités sensorielles, le niveau d'éveil, le renforcement du passé, augmentent ou diminuent l'attention.

MEMOIRE — ce qui nous aide à nous rappeler de ce qui attire notre attention, y compris : les images mentales, l'organisation cognitive et la répétition symbolique et motrice.

REPRODUCTION — reproduire l'image à partir de la mémoire, y compris : les capacités physiques et l'auto-observation de la reproduction.

MOTIVATION — éprouver le besoin et avoir le pouvoir de reproduire et d'imiter le modèle. Y compris ce qui a été appris dans le passé (ex : comportement traditionnel), ce qui a été promis (encouragement imaginaire) et ce qui est indirect (voir et se souvenir du modèle renforcé).

Bandura croyait au « **déterminisme réciproque** », c'est-à-dire : le monde et le comportement d'une personne agissent l'un sur l'autre ; alors que le comportementalisme stipule essentiellement que l'environnement de l'individu est à l'origine de son comportement. Il étudiait l'agressivité chez les adolescents et il a trouvé cette explication trop simpliste ; il a donc suggéré que le comportement influe également sur l'environnement. Plus tard, Bandura en est venu à considérer la **personnalité en tant qu'interaction entre trois composantes : l'environnement, le comportement et les procédés psychologiques de l'individu** (la capacité de l'individu à contenir et communiquer des images dans l'esprit et dans le langage).

La théorie de l'apprentissage social est considérée comme un pont entre les théories d'apprentissage comportementaliste et cognitive parce qu'elle inclut l'attention, la mémoire et la motivation. Cette théorie est liée à la théorie du développement social de Vygotsky, qui souligne également l'importance de l'apprentissage social.

Théorie du développement social (Vygotsky)

La théorie du développement social de Vygotsky est l'œuvre d'un psychologue russe du nom de Lev Vygotsky (1896-1934), qui a vécu pendant la révolution russe. L'œuvre de Vygotsky était méconnue du monde occidental jusqu'à sa publication en 1962.

La théorie de Vygotsky est une des bases fondamentales du constructivisme. Elle revendique trois thèmes majeurs :

1. **L'interaction sociale** joue un rôle fondamental dans le processus de développement cognitif. Contrairement à la compréhension du développement de l'enfant selon Jean Piaget (dans laquelle le développement précède l'apprentissage), Vygotsky pensait que l'apprentissage social précède le développement. Il a déclaré : « Chaque fonction dans le développement culturel de l'enfant apparaît deux fois : tout d'abord, au niveau social et plus tard, au niveau individuel ; d'abord, entre les individus et ensuite à l'intérieur de l'enfant » (Vygotsky, 1978).
2. **L'autre mieux informé** (en anglais, MKO = More Knowledgeable Other). Le MKO renvoie à la personne qui a une meilleure compréhension ou un niveau de capacité supérieur à celui de l'apprenant, en ce qui concerne une tâche particulière, un processus ou un concept. Le MKO prend généralement la forme d'un enseignant, d'un formateur ou d'un adulte plus âgé ; mais il peut être aussi représenté par des pairs, une personne plus jeune ou même un ordinateur.
3. La **Zone de développement proximal** (ZDP). La ZDP est la distance entre la capacité d'un élève à exécuter une tâche sous la direction d'un adulte ou avec la collaboration d'un pair et la capacité de cet élève à

résoudre le problème de manière indépendante. Selon Vygotsky, l'apprentissage a lieu dans cette zone.

Vygotsky s'est concentré sur la connexion entre les individus et le contexte dans lequel ils agissent et interagissent dans des expériences partagées. Selon lui, les humains utilisent des outils culturels, tels que le discours et l'écriture, pour interagir avec leur environnement social.

Applications de la théorie du développement social de Vygotsky

Certaines personnes possèdent une vision de l'éducation selon laquelle un professeur ou un conférencier « transmet » l'information aux élèves. Par opposition, la théorie de Vygotsky promeut des contextes d'apprentissage dans lesquels l'élève joue un rôle actif dans l'apprentissage. Les rôles du professeur et des élèves sont alors échangés et le professeur collabore avec les élèves afin de les aider à assimiler les nouveaux apprentissages. L'apprentissage devient une expérience réciproque et une interaction entre les élèves et le professeur.

Sujets de débat:

D'après vous, pourquoi le « déterminisme réciproque » est-il important pour enseigner aux autres la sainteté?

Appliquez les quatre aspects du processus de modélisation de Bandura à la tâche d'enseigner et/ou de faire des disciples?

Où pouvons-nous trouver des parallèles entre les Evangiles et les idées en matière d'éducation de Vygotsky?

Comment pouvons-nous appliquer le concept de la zone de développement proximal au travail avec les nouveaux croyants? Quelle quantité d'information donnons-nous au début? Et quelle quantité d'information laissons-nous les nouveaux croyants apprendre par eux-mêmes ?

Communautés de pratique

Résumé : Etienne Wenger résume ainsi les Communautés de Pratique (CdP) : « *groupes de personnes qui partagent une préoccupation ou une passion pour une chose qu'elles font et qui apprennent comment l'améliorer grâce à une interaction régulière* » L'apprentissage qui a lieu ainsi n'est pas nécessairement intentionnel. Trois composantes sont nécessaires pour constituer une CdP : (1) le domaine, (2) la communauté et (3) la pratique.

Personnages clés : Jean Lave et Etienne Wenger en 1991 et études plus élaborées plus tard, en 1998.

Termes clés : domaine, communauté, pratique.

Les Communautés de Pratiques peuvent être définies, d'une part, comme un processus d'apprentissage social qui a lieu quand des **personnes ayant un intérêt commun pour un sujet ou un domaine collaborent pendant une période étendue, partageant des idées et des stratégies, déterminant des solutions et construisant des innovations**. Wenger donne une définition simple de ce processus : « Les Communautés de Pratique sont des groupes de personnes qui partagent une préoccupation ou une passion pour une chose qu'elles font et qui apprennent comment l'améliorer grâce à une interaction régulière ». Remarquez que cela permet, mais ne nécessite pas forcément, l'intentionnalité. L'apprentissage peut être, et il est souvent, un résultat accidentel qui accompagne les processus sociaux.

Les trois composantes nécessaires de la CdP :

1. Il faut un **domaine**. Une CdP possède une identité définie par un centre d'intérêt partagé (ex: radiologues, fans de football, professeurs d'histoire, mécanique, etc.) ; ce n'est pas seulement un réseau de personnes ou un club d'amis. L'adhésion implique un engagement dans le domaine.
2. Il faut une **communauté**. Il est nécessaire que les membres d'un domaine spécifique interagissent et s'engagent dans des activités partagées, qu'ils s'entraident et qu'ils partagent leurs informations. Ils construisent des relations qui leur permettent d'apprendre les uns des autres. Pour partager un même travail, on n'a pas besoin d'une CdP. Pour qu'une CdP se forme, il faut des personnes qui interagissent et apprennent ensemble. Remarquez que les membres ne doivent pas nécessairement travailler ensemble quotidiennement. Wenger cite l'exemple des peintres impressionnistes qui se retrouvaient dans des cafés pour discuter de leurs styles de peinture. Il indique que même si ces hommes peignaient seuls, ce type d'interactions étaient essentiel pour en faire une CdP.
3. Il faut une **pratique** : Une CdP ce n'est pas juste des personnes qui ont un intérêt pour une chose particulière (ex : un sport ou un travail). Elles doivent également être *pratiquantes*. Elles doivent développer et partager des ressources qui peuvent inclure des histoires, des outils utiles, des expériences, des histoires et des modes de gestion de problèmes typiques. Ce type d'interactions doit être développé dans la durée. Une conversation avec un étranger choisi au hasard qui s'avère être également un expert sur un sujet qui vous intéresse ne constitue pas en soi une CdP. Les conversations informelles tenues par des personnes d'une même profession (ex: assistants de bureau ou étudiants diplômés) aident les membres à partager et à développer une série de cas et d'expériences qui peuvent devenir un éventail commun de bonnes pratiques, même si ces membres ne s'en rendent pas compte.

Les communautés développent leur pratique à travers une variété de méthodes, y compris : la résolution de problèmes, les demandes d'information, la recherche d'expériences différentes, la réutilisation d'actifs, la coordination et la synergie, la discussion de développement, la visite des autres membres, la cartographie de la connaissance et l'identification des décalages.

Pour Etienne Wenger, l'apprentissage est crucial pour l'identité humaine. Une première approche consiste à considérer l'apprentissage comme une **participation sociale** – c'est-à-dire, l'individu en tant que participant actif dans les pratiques d'une communauté sociale et dans la construction de son identité à travers cette communauté. Les membres partagent continuellement leur identité en s'engageant et en contribuant aux pratiques de leurs communautés. La motivation de devenir un participant plus central dans une communauté de pratique peut être un puissant stimulant pour l'apprentissage. Les élèves auront le désir de développer des compétences (ex : des compétences en lecture et en écriture) si les personnes qu'ils admirent ont les mêmes compétences. C'est-à-dire qu'ils veulent rejoindre le « club de lecture et d'écriture » et qu'ils vont tout mettre en œuvre pour devenir membres.

Sujet de débat :

Décrivez des exemples de Communautés de Pratique dans votre communauté.

De quelles manières les pasteurs peuvent devenir une Communauté de Pratique?

En quoi l'Eglise est-elle semblable à une Communauté de Pratique?

Pour les élèves : Utilisez l'espace ci-dessous pour définir l'apprentissage. Sentez-vous libres d'emprunter des idées provenant de ces théories, mais donnez votre propre définition finale.

L'apprentissage expérientiel (Kolb)

Résumé : théorie cyclique de l'apprentissage en quatre étapes, la théorie d'apprentissage expérientiel de Kolb est une perspective holistique qui combine l'expérience, la perception, la cognition et le comportement.

Personnage clé : David A. Kolb (1939-)

Termes clés : cycles d'apprentissage, styles d'apprentissage, expérience concrète, observation réfléchie, conceptualisation abstraite, expérimentation active.

En se basant sur les travaux précédents de John Dewey et Kurt Levin, le théoricien américain de l'éducation Kolb pense que « *l'apprentissage est le processus par lequel la connaissance est créée à travers la transformation de l'expérience* » (1984, p. 38). La théorie présente un modèle cyclique d'apprentissage consistant en quatre étapes. On peut commencer à n'importe quelle étape, mais il faut suivre les autres selon la séquence :

- Expérience concrète (ou « **FAIRE** »)
- Observation réfléchie (ou « **OBSERVER** »)
- Conceptualisation abstraite (ou « **PENSER** »)
- Expérimentation active (ou « **PLANIFIER** »)

Les quatre stades du cycle d'apprentissage de Kolb montrent comment l'expérience est interprétée à travers la réflexion en concepts, lesquels sont utilisés à leur tour comme des guides pour l'expérimentation active et le choix de nouvelles expériences. Au premier stade, *l'expérience concrète* (EC), l'apprenant expérimente activement une activité telle que la session en laboratoire ou le travail sur le terrain. Au second stade, *l'observation réfléchie* (OR), l'apprenant réfléchit consciencieusement sur l'expérience. Au troisième stade, *la conceptualisation abstraite* (CA), l'apprenant tente de conceptualiser une théorie ou un modèle de ce qui est observé. Au quatrième stade, *l'expérimentation active* (EA), l'apprenant essaye de planifier comment tester un modèle ou une théorie ou de planifier une prochaine expérience.

Kolb a identifié quatre styles d'apprentissage qui correspondent à ces stades. Les styles mettent l'accent sur les conditions qui permettent à l'apprenant de mieux apprendre. Les voici :

- **Le style assimilateur** : l'individu apprend mieux lorsqu'on lui présente des théories logiques.
- **Le style convergent** : l'individu apprend mieux lorsqu'on lui fournit des applications pratiques des concepts et des théories.
- **Le style accommodateur** : l'individu apprend mieux lorsqu'on lui fournit des expériences « de terrain ».
- **Le style divergent** : l'individu apprend mieux lorsqu'on lui permet d'observer et de collecter une large gamme d'informations.

Pour plus d'informations, voir :

- Kolb, David A. 1984. *Experiential Learning: Experience as the Source of Learning and Development* (Apprentissage expérientiel : L'expérience en tant que source d'apprentissage et de développement.) Prentice-Hall, Inc., Englewood Cliffs, N.J.

Activité pour passer à l'action :

Ecrivez le style d'apprentissage de Kolb qui vous convient le mieux. Puis mettez-vous en groupes de quatre. Ecrivez les styles d'apprentissage qui conviennent aux autres membres du groupe. Comparez vos réponses pour voir comment vous vous voyez et comment les autres vous voient. Débatttez ensemble de cette question : pourquoi est-il important en tant qu'enseignant de l'Évangile de savoir que les personnes apprennent différemment ?

Comment les quatre stades du cycle d'apprentissage Kolb aident-ils les pasteurs à préparer leur stratégie pour le ministère et pour l'extension de l'église?

Session 5 : Développer un programme d'études pour l'école du dimanche

Le programme d'études est l'organisation des objectifs et des activités d'apprentissage que nous utilisons pour l'enseignement et l'apprentissage.

Chaque école, y compris l'école du dimanche, a son propre programme d'études, un cours à suivre. Pour développer un programme d'études, il faut savoir comment il fonctionne. L'étape suivante consiste à établir des objectifs et des activités d'apprentissage pour atteindre ces objectifs.

Trois programmes enseignés par toutes les écoles

1. Le programme explicite :

--ce qui est annoncé, ce que l'école prétend enseigner, ce qui est mis en avant pour faire la publicité de l'école.

2. Le programme implicite :

—La culture de l'environnement éducatif socialise les élèves à ses valeurs. Le programme implicite c'est ce que l'école enseigne du fait même de sa nature (structure organisationnelle, règles, bâtiments, méthodes d'enseignement). L'enseignement peut y être :

- a. intentionnel, mais non spécifié ; ex: bâtir une communauté ;
- b. non intentionnel, positif ; ex: les élèves apprennent la ponctualité ou les remises de diplômes sont retardées ;
- c. non intentionnel, négatif ; ex: l'école enseigne un comportement complaisant, la rivalité ou la dépendance par rapport à la récompense ; ou encore, les élèves apprennent à détester des sujets à cause de la manière dont ils leur sont enseignés.

3. Le programme NUL :

—ce que l'école n'enseigne PAS. Cela peut être intentionnel ou non intentionnel, mais cela affecte les élèves ; ex: l'école n'enseigne que sa propre méthode ou sa propre tradition théologique.

L'école du dimanche néglige l'enseignement des niveaux supérieurs de pensée ou néglige d'enseigner aux élèves d'étudier la Bible par eux-mêmes.

Elliot Eisner a écrit :

« J'affirme que ce que les écoles n'enseignent *pas* peut être aussi important que ce qu'elles enseignent. Je défends cette position parce que l'ignorance n'est pas simplement un vide neutre ; [l'ignorance] a des effets importants sur le types d'options qu'une personne est en mesure de considérer, les alternatives qu'elle peut examiner et les perspectives à partir desquelles elle peut analyser une situation ou un problème »

-- *The Educational Imagination (L'imagination dans l'éducation)*. New York: Macmillan, 1985, p. 97

Etablir des objectifs :

Information→Formation→Transformation

L'apprentissage mène à l'INFORMATION

- acquérir des connaissances spécifiques sur un sujet
- cultiver une compétence particulière
- corriger une attitude

Exemples : Donner une mission aux apôtres (Matthieu 10) ; Purification du temple

Comment? Grâce à des ateliers, des activités d'apprentissage, des réunions de leadership, des cours d'étude.

Des objectifs spécifiques, à court terme.

L'éducation mène à la FORMATION

- Elargir nos connaissances : apprendre comment penser
- Faire ce que nous faisons à cause de ce que nous sommes : vivre une vie de sainteté
- Parler selon « l'esprit Christ » (Phil 2) : devenir comme Christ

Exemples : Le sermon sur la montagne (Matthieu 5-7) ; Enseignements de la Sainte Cène (Jean 14-1)

Comment? Grâce à l'école du dimanche, l'étude biblique, les sermons, les cours.

Des objectifs globaux, à long terme

La formation de disciple mène à la TRANSFORMATION

- Plus proches de Dieu
- Plus proches de Sa Parole
- Plus proches les uns des autres

Exemples : La transfiguration ; La conversation avec Pierre (Jean 21)

Comment? Par la prière, le suivi personnalisé, l'amitié, la vie de sainteté.

Il faut le temps d'une vie pour atteindre l'objectif de la sainteté à l'Eternel.

Les trois objectifs sont nécessaires : l'information, la formation et la transformation. L'apprentissage mène à l'information, l'éducation mène à la formation et la formation de disciple mène à la transformation.

Réviser les objectifs

Dans l'espace ci-dessous, écrivez comment vous pouvez être mieux informés, mieux formés et transformés en tant que pasteur, élève, époux(se), parent et ami.

Afin de mieux évaluer le programme, il convient de se rappeler les principes suivants qui jettent les bases de ce qu'il est important d'apprendre et d'enseigner :

Principes de base pour le développement d'un programme dans l'éducation chrétienne

1. Dans l'éducation chrétienne, nos vies doivent être connectées de manière intentionnelle à la vérité biblique.
2. La vie et la vérité se lient rarement de manière automatique.
3. Ce sera toujours un défi de relier les deux.
4. L'objectif, c'est une vie changée, une vie chrétienne intentionnelle. La connaissance biblique est un moyen, non une fin.
5. Les élèves doivent interagir les uns avec les autres pour un apprentissage efficace.
6. L'apprentissage est principalement une activité d'application tout au long de notre vie.
7. Se souvenir de l'information peut faire partie de l'application, mais l'information est le moyen, non la fin.
8. L'apprentissage n'est pas simplement la présentation de matériels à travers des étapes courtes et simples, mais c'est aussi un engagement actif avec la vérité dans le contexte de la vie réelle.

Activité pour passer à l'action :

Créez cinq questions basées sur les principes précédents qui vous permettront d'évaluer le programme. Ex.: En quoi l'utilisation de ce programme vous aidera à vivre intentionnellement en chrétiens ? Comment ce matériel nous aide-t-il à nous engager activement dans la vérité ? Quels sont les liens entre les matériels d'apprentissage et notre contexte ?

Session 6 : Méthodes d'enseignement

Quelles méthodes utilisez-vous pour enseigner ?

Commençons par énoncer un principe. **Plus vous impliquez les élèves dans le processus d'apprentissage, plus ils sont susceptibles d'apprendre et de se souvenir.** Plus vous parvenez à les impliquer dans le processus de la classe, plus vous avez de chances d'atteindre vos objectifs. Nous voulons que les élèves soient actifs et non passifs. Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez utiliser que certaines méthodes, parce que vous pouvez enseigner d'une manière qui engage les élèves. Vous pouvez créer une conversation dans laquelle ils vous parlent sans utiliser des mots. Avez-vous déjà entendu un prédicateur qui ne parlait qu'à vous ? Vous étiez très impliqués dans le sermon bien que vous ne faisiez qu'écouter avec vos oreilles ? Donc, je ne dis pas qu'il n'y a que certains types de méthodes que vous pouvez utiliser pour engager les élèves, mais vous devez choisir les méthodes appropriées à l'âge des élèves, au contexte, à l'objet et aux objectifs de la leçon.

Si j'essayais de vous enseigner à réparer une voiture, être dans cette pièce ne serait pas une bonne méthode. Sortons, trouvons une voiture et regardons le moteur. Nous allons le manipuler, nommer ses différentes parties, le démonter et apprendre à le remonter.

La méthode doit s'adapter :

- **AUX ELEVES**
- **A L'OBJECTIF**
- **AU CONTEXTE**

Si vous voulez que vos élèves pensent à leur vie, quelle méthode pouvez-vous utiliser pour les impliquer? Partageons quelques exemples et quelques idées.

Exemple 1 : Examinez quatre éléments de la vie quotidienne : un outil, un journal, une photo de famille ou un bijou, une clé de voiture, un meuble, etc. Disposez-les dans la salle de classe. Demandez aux élèves de se rassembler en petits groupes. Ils vont étudier chaque objet et décider en groupe comment cet objet décrit leur vie. Dites : « en étudiant ces objets, nous avons pensé à nos vies. Que dirait Dieu à propos de vos vies ? (*« Que dirait Dieu à ce propos? »*)

Exemple 2 : Donnez à chaque élève deux cartons, un dans chaque main. Sur l'un des cartons, on peut lire : « d'accord » ; sur l'autre : « pas d'accord ». Choisissez des expressions populaires tirées de la culture ou des Ecritures. Sans leur préciser la provenance de ces expressions, lisez les expressions une à une et demandez-leur de réagir en disant s'ils sont d'accord ou pas d'accord. « Je compte jusqu'à trois et pour répondre, vous soulevez un des deux cartons ». Ils doivent répondre par l'un ou l'autre. Quelques fois, ils ne

seront pas d'accord les uns avec les autres. Mais plutôt que de dire qui a raison et qui a tort, faites des recherches et découvrez pourquoi untel a raison et un autre a tort. Puis, après avoir lu toutes les expressions, vous pouvez dire : « Je me demande si Dieu a quelque chose à dire à ce propos ? Ouvrons notre Bible et cherchons. » Vous pouvez leur faire lire le passage et les laisser décider si Dieu est d'accord ou pas avec l'expression. Si Dieu est d'accord, que devrions-nous faire ?

Ces méthodes impliquent l'apprenant dans l'apprentissage. Ces mêmes méthodes peuvent ne pas fonctionner avec des élèves du préscolaire ; nous devons donc choisir des méthodes appropriées à cet âge, telle que le dessin, le remplissage des blancs dans une phrase ou la mise en scène des histoires. Choisissez les méthodes qui s'adaptent à l'âge de vos élèves, aux objectifs de la leçon et au contexte dans lequel vous enseignez.

Quelle méthode Jésus utilisait-il et pourquoi? Il utilisait des méthodes qui convenaient aux personnes à qui Il enseignait, qui s'adaptaient à Ses objectifs, Ses desseins et au contexte dans lequel Il enseignait. Vous ne pouvez pas utiliser les mêmes méthodes partout et tout le temps.

Équilibrez la VIE et la VÉRITÉ

La plupart des personnes viennent à nous déséquilibrés. Ce qu'elles croient est lourdement affecté par leurs expériences de vie et très peu par la vérité biblique.

En tant qu'éducateurs chrétiens, notre tâche est de les aider à équilibrer leur vie avec la vérité biblique.

COMMENT DIRIGER UNE ETUDE BIBLIQUE

Les quatre étapes de l'étude biblique

- Lisez (avant l'étude biblique)
- Étudiez (avant l'étude biblique)
- Préparez (pour l'étude biblique)
- Guidez (pendant l'étude biblique)

Lisez

Lisez le passage biblique au moins trois fois avant de l'étudier.

Priez pour que l'Esprit de Dieu vous aide à comprendre Sa Parole et à diriger l'étude.

Étudiez

Décidez de la longueur du texte de l'étude biblique (Choisissez le passage de Jean 3.1-8, et non pas tout le chapitre)

Familiarisez-vous avec le contexte juste avant et juste après le passage biblique (Que s'est-il passé dans Jean 2 et le reste de Jean 3?)

Posez toutes les questions nécessaires à la compréhension du passage :

- **Qui** sont les personnes qui parlent, à qui l'on parle, qui sont les personnes impliquées dans l'action de ce passage?
- **Que** disent ces personnes? Sur Dieu? Sur les humains? Les unes sur les autres?
- **Que** font ces personnes? Pour Dieu? Contre Dieu? Les unes aux autres?
- **Où** a lieu l'action relatée dans le passage biblique (culture et période historique)
- **Quand** se passent les événements relatés dans le passage biblique? (période historique ou emplacement dans le livre de la Bible)
- **Pourquoi** est-il important pour les chrétiens d'en savoir plus sur ce passage biblique?
- **Comment** ce passage nous aide-t-il à grandir dans notre marche avec Christ, à comprendre des choses sur les thèmes comme le péché? Comment nous aide-t-il (nous ou quelqu'un d'autre) à faire des choses ou à connaître des choses sur Dieu?

Cherchez dans le passage biblique les mots qui décrivent, répètent, symbolisent et entraînent l'action.

Quelle est l'idée principale de ce passage biblique?

Comment ce passage biblique nous dit-il quelque chose sur la vérité de Dieu pour le monde d'aujourd'hui?

Trouvez des indications sur l'histoire et le contexte culturel.

(Exemple : Comment était la vie à cette époque? Regardez dans les manuels/commentaires/dictionnaires relatifs à la Bible.) Comment le contexte nous aide-t-il à comprendre le passage biblique? Pour Jean 3.1-8 — quel rôle l'eau joue-t-elle dans la vie des Pharisiens? Elle les garde propres afin qu'ils soient utilisés par Dieu. Pourquoi un Pharisien voudrait-il voir Jésus la nuit plutôt que le jour?)

Vous n'utiliserez probablement que 20% de ce que vous avez étudié, mais vous devez être plus que prêts à consacrer 80% du temps au système des questions/réponses pendant l'étude biblique.

Préparez

- 1) Accroche (amenez les élèves dans le sujet)
- 2) Lecture (entrez dans la Bible pour l'étude)
- 3) Relation (reliez ce que vous trouvez dans la Bible à la vie réelle)
- 4) Action (appliquez dans la vie qui a été appris)

Accroche

Voici des activités qui amènent les élèves à entrer dans le processus d'apprentissage, tout comme un pêcheur attire le poisson dans ses filets. Sentez-vous libres de créer des exemples à partir de votre propre contexte.

- 1) **Exposez une histoire vraie ou un incident de la vie réelle** : la semaine dernière, il y a eu une bagarre entre des groupes issus de partis politiques adverses dans un pays d'Afrique de l'Ouest. (A propos d'un sujet sur la violence ou Caïn et Abel)
- 2) **Demandez-leur de répondre en levant la main** : Levez la main si vous êtes déjà monté au sommet d'une montagne? Racontez-nous cette expérience. (Préparez une histoire pour le cas où personne ne réponde ou passez à une autre question comme : « Qui voudrait gravir une montagne ? Dites-nous pourquoi. »)
- 3) **Posez une question** : Qui a déjà eu du mal à prier?
- 4) **Faites-les rire**. Racontez une blague ; mais soyez prudent avec l'humour, afin qu'il ne soit pas cruel ou humiliant envers les autres.
- 5) **Faites une promesse** : D'ici la fin de cette étude, vous saurez pourquoi Jésus pleurerait.
- 6) **Introduction à la vraie vie** : Racontez la pire dispute que vous avez eue avec votre frère ou votre soeur. (Puis, introduisez l'étude sur Caïn et Abel ou Jacob et Esaü)
- 7) **Faites une déclaration choc** : Au moins 100.000 personnes qui n'ont jamais entendu parler de Jésus Christ vont mourir aujourd'hui. (Dans une étude sur l'évangélisation.)
- 8) **Utilisez des statistiques inhabituelles** : Un habitant sur deux en Afrique Sub-saharienne parle au moins deux langues. (Dans une leçon sur l'unité ou la mission)
- 9) **Utilisez une aide visuelle ou des accessoires** : Montrez et citez tous les usages d'un tournevis (Montrez-en deux — un en mauvais état et un autre en bon état.) Lequel est le meilleur? (Dans une étude sur le service à Dieu.)
- 10) **Autres idées** : ???

Ces accroches font office de **tremplins ou de stimulateurs**, parce que non seulement elles permettent d'attirer l'attention de tout le monde, mais elles nous permettent aussi de plonger dans le sujet de l'étude biblique.

Elles devraient également **retenir l'attention, être enthousiastes** et **apporter un contexte** au sujet. Pas plus de cinq minutes.

Lecture

Utilisez les résultats de la pré-étude pour préparer les questions pour l'étude biblique.

Trois questions de base :

Que dit ce passage/verset à propos de Dieu?

Que dit ce passage sur les humains (vous et moi)?

D'après ce passage, que dois-je faire pour Dieu ou pour les autres?

Voici plusieurs modèles de base d'étude biblique.

Modèle d'étude biblique suédois

Lisez le passage biblique sélectionné ensemble ou en silence.

Bougie → Demandez à chacun de noter les versets ou expressions qui aident à « voir les choses sous un nouvel éclairage » ; de nouvelles idées ou des choses que nous ne savions pas auparavant.

Flèche → Demandez à chacun d'identifier les versets ou expressions qui « titillent la conscience », qui nous enseignent, qui nous incitent à vivre autrement.

Point d'interrogation → Demander à chacun de souligner les versets ou expressions qui « restent obscures ou incertaines dans notre esprit après la lecture du passage biblique ».

Méthode de Q & R

Préparez un minimum de cinq questions sur le passage biblique (utilisez les astuces présentées dans *Comment poser les questions*)

Jeu de rôles

Distribuer les rôles à chacun et demandez-leur de lire ou de mettre en scène les textes. Après la représentation, posez deux ou trois questions pour aider à comprendre ce que le passage dit sur Dieu.

Relation

RELIEZ le passage biblique au monde d'aujourd'hui. Demandez aux élèves de **RECHERCHER** dans leur vie une réponse à la Parole de Dieu. Ils devraient se demander : « Qu'est-ce que la Parole de Dieu m'incite à faire? »

Exemples de questions :

- Comment ce passage nous aide-t-il à nous rapprocher de Dieu?
- Qu'est-ce que ce passage nous incite à faire pour Dieu et pour les autres?
- Comment ce passage aide-t-il les autres à mieux connaître Dieu?
- Quelle différence ce verset ou ce passage apporte-t-il dans le monde d'aujourd'hui?
- Quelle différence ce verset ou ce passage apporte-t-il dans ma vie?

Une conclusion qui va marquer les esprits :

1. Résumez (Répétez-leur ce que vous leur avez déjà dit)
2. Mettez en avant les points-clés
3. **Appelez à l'action**
4. Histoire, poème ou chant
5. Une vidéo ou un sketch
6. Une morale (point important) tirée de l'histoire
7. Une aide visuelle
8. Autres :

Action

Une fois l'étude biblique terminée, la manière pour appliquer dans la vie ce qui a été appris ne fait que commencer. Demandez-vous : « Qu'est-ce que je veux que les élèves retiennent de cette session? » C'est le quatrième élément—ACTION—du processus.

Sujet de débat :

Comparez ces quatre étapes d'étude biblique (Accroche, Lecture, Relation, Action) aux paradigmes éducatifs étudiés plus tôt.

Soyez un leader

- **Arrivez 15 minutes à l'avance**
- **Placez les chaises en cercle et préparez la salle**
- **Préparez des supports visuels et autres matériels d'apprentissage**
- **Saluez tout le monde**

- **Commencez par attirer l'attention (si vous avez le trac commencez par une prière)**
- **Soyez confiant parce que vous savez ce que vous faites**
- **Suivez les astuces pour diriger les débats (page suivante)**

Astuces pour diriger les débats :

Basé sur les écrits de Rick Ryding

Comment poser les questions?

Evitez les questions fermées – celles qui appellent une réponse par oui ou par non.

Avez-vous lu la Bible aujourd'hui?

Utilisez des questions ouvertes – celles qui demandent de réfléchir avant de répondre.

Combien de fois devrait-on lire la Bible aujourd'hui?

(N.B. : Evitez : « Combien de fois lisez-vous la Bible? »—c'est trop spécifique et cela peut heurter la sensibilité de certaines personnes).

D'autres types de questions :

Questions rhétoriques – celles qui ne demandent aucune réponse :
Combien de fois le soleil se lève-t-il tous les jours?

Questions ouvertes à tous – auxquelles tout le monde peut répondre.
(Posez la question, compter mentalement jusqu'à cinq ; ou demandez à un volontaire de répondre).

Questions directes – celles qui ciblent une personne.

1. Nommez la personne qui doit répondre
2. Faites une pause (comptez mentalement jusqu'à 3)
3. Posez la question
4. Attendez la réponse (comptez mentalement jusqu'à 3)

Questions combinées – posez la question au groupe, puis désignez une personne pour répondre :

1. Posez la question
2. Faites une pause (comptez mentalement jusqu'à 3)
3. Nommez la personne qui doit répondre

Questions relais – « Michel, comment répondrais-tu à la question/remarque de Hervé? »

Questions inversées – « Jim, comment répondrais-tu à ta propre question? » ou « D'après toi, quelle est la réponse? »

Questions à la chaîne – « Jacqueline, es-tu d'accord avec Jim? Explique pourquoi ».

Questions : ce qu'il faut faire et ne pas faire

A faire . . .

Prévoir les questions (les écrire).

Posez les questions de manière équitable.

Utilisez des questions directes pour centrer l'étude.

Utilisez des questions faciles au début.

Ne pas faire . . .

Ne bâclez pas le travail.

Ne posez pas les questions à une ou deux personnes seulement.

N'utilisez pas les questions pour punir.

Ne commencez pas par les questions difficiles.

Évitez les questions dirigées ou qui appellent une réponse par oui/non.

N'abusez pas des questions « oui/non ».

Comment répondre aux questions

- 1) Concentrez-vous sur le contenu et l'intention.
- 2) Reconnaissez l'utilité de la question (« Merci pour cette bonne question »).
- 3) Clarifiez la demande (« Aide-moi à comprendre ce que tu demandes »).
- 4) Vérifiez ce qu'ils veulent savoir (« Veux-tu parler de [cette idée]? »).
- 5) Admettez que vous ne connaissez pas la réponse quand c'est le cas.

Comment NE PAS répondre aux questions

- 1) Ne montrez PAS vos émotions ou sentiments (ne soyez pas irrité, ou ne riez pas d'une question).
- 2) Ne soyez PAS passif, acceptez la question.
- 3) N'évitez PAS la question, utilisez un relais, redirigez ou passez à une question en chaîne, mais n'éludez pas les questions).
- 4) Ne rabaissez PAS une personne en posant une question.

Utilisation de l'humour

A faire...

1. Maîtrisez votre histoire.
2. Mettez en scène votre histoire.
3. Faites clair et simple.
4. Évitez de heurter les sensibilités.

A ne pas faire . . .

- Ne bâclez pas l'histoire.
- Évitez la monotonie.
- Ne la pimentez pas.
- Ne choisissez pas de sujets délicats.

5. Mettez sur la compréhension.
6. Impliquez tout le monde.

Ne soyez pas grossier ou insensible.
Ne rabaissez (n'excluez) personne.

Que faire si je panique? Souvenez-vous :

C'est vous le/la responsable—soyez sûr(e)s de ce que vous faites et de ce que vous dites et on vous écouterà.

Le contact par le regard—regardez l'auditoire dans les yeux et cela vous mettra en confiance.

Amusez-vous, ne vous faites pas de soucis : Amusez-vous et les autres s'amuseront aussi.

Ne restez pas concentré sur vous-même—ne pensez pas à votre apparence à l'image que vous envoyez, pensez au sujet.

Préparez—si vous vous préparez, vous aurez moins tendance à paniquer ou à vous inquiéter.

Réviser les étapes : Accroche, Lecture, Relation, Action

- Accroche — suscitez l'intérêt des élèves en utilisant des exemples ou des situations de la vie réelle.
- Lecture — regardez ce que dit la Parole de Dieu.
- Recherchez des applications possibles de la Bible dans nos vies, comme cela est décrit dans la partie « Relation ».
- Action — Qu'allez-vous faire? Réponse ou engagement.

Considérons encore une fois l'importance de l'accroche.

L'importance de l'accroche

L'étape de l'accroche apporte les informations dans la vie de vos élèves. L'étape de la lecture apporte les principes bibliques. L'étape de la relation, qui peut prendre la forme d'une simple question, est comme une série de paliers qui permettent de soupeser et de comparer ce qui est vrai dans nos vies et ce qui est enseigné dans les Écritures ; et cela nous permet de rechercher des applications possibles. Si votre étape d'accroche était un simple gadget introductif sans consistance ou si elle n'a pas incité les élèves à penser à leur vie et à la décrire, il n'y aura rien à mettre en balance avec la Bible, et le reste de la leçon va piétiner. Le but de la pêche c'est d'appâter...et de relâcher le poisson. Assurez-vous que vos accroches retiennent vos élèves puis les impulsent dans l'activité d'apprentissage.

Principes de base de l'accroche

Voici des directives pour identifier une « accroche » ou une introduction appropriée à une leçon d'étude biblique.

1. Il s'agit d'une étape de « vie ». Les élèves décrivent leur vie sur le **THÈME** de la leçon.
2. Les élèves devraient être **ACTIFS** : réfléchir, décrire, considérer, etc.
3. Essayez de centrer cette étape sur les besoins ressentis par les élèves.
4. « L'intérêt suscite l'attention, mais le besoin ressenti suscite l'effort » (Lois LeBar)
5. Partez d'éléments neutres pour aller progressivement vers des choses plus déstabilisantes.
6. Utilisez ce que les élèves « enseignent » pendant cette section de la leçon pour diriger le reste de la leçon.

L'accroche n'est pas :

1. une simple introduction du thème de la leçon
2. un mixage de plusieurs éléments
3. une révision de la leçon précédente
4. un temps pour des requêtes de prières

Activité pour passer à l'action :**Accroches sur l'honnêteté**

En vous basant sur les principes précités, laquelle des « accroches » suivantes est la plus appropriée pour une leçon sur l'honnêteté?

1. Demandez à chaque élève d'écrire un mensonge qu'il ou elle a utilisé pour se sortir d'une situation. Collectez leurs feuilles et lisez-les à la classe sans révéler les auteurs des mensonges.
2. Demandez aux élèves de mémoriser un verset sur l'honnêteté. Puis voyez qui peut le répéter sans tricher.
3. Impliquez toute la classe dans un petit jeu. Avant de commencer le cours, demandez à quelqu'un de tricher intentionnellement pendant le jeu jusqu'à ce que tout le monde le remarque.
4. Présentez une petite histoire (étude de cas) ou décrivez une personne qui se trouve dans une situation de tentation. Demandez aux élèves comment, d'après eux, la personne va réagir. Etablissez une liste des différentes options. Demandez aux élèves quelle option ils auraient choisie dans une situation similaire et pourquoi?
5. Montrez un clip tiré d'une vidéo populaire dans lequel une personne fait quelque chose de malhonnête.
6. Demandez aux élèves de répéter ou de jouer l'histoire de Pinocchio, un personnage populaire de Disney dont le nez s'allonge à chaque fois qu'il ment.
7. Demandez aux élèves d'écrire et de présenter des sketches sur l'histoire de la précédente étude biblique.
8. Demandez aux élèves d'écrire et de présenter des sketches sur des tentations qu'ils ont eu d'être malhonnêtes à la maison et à l'école.
9. Demandez aux élèves de travailler en groupes pour définir « l'honnêteté » en utilisant un acrostiche.

Voici quelques réponses possibles :

1. Cette activité amènera les élèves à décrire leurs vies en admettant qu'ils ont été partagés entre le fait de mentir et l'honnêteté.
2. Certains ont objecté que c'était trop menaçant ou trop embarrassant. Pas assez de description de la vie.
3. Pas de description de la vie.
4. Celle-ci fonctionne. Les élèves décrivent activement les options et les choix qu'ils font.
5. Ceci peut être une introduction au sujet de votre étude biblique, mais ce n'est pas une accroche. Les élèves n'ont pas du tout décrit leur vie et ils n'ont pas participé activement au processus d'apprentissage.
6. Ici encore, il s'agit plutôt d'une introduction possible à l'étude biblique, mais pas d'une accroche.
7. L'accroche n'est pas une révision.
8. Celle-ci fonctionne.
9. Non. *Quels principes sont violés ici?*

Relevez le défi de créer une bonne « accroche » pour une leçon sur l'honnêteté.

Onze idées d'accroches (sur des milliers de possibilités)

1. Chaque élève **choisit dans une liste un objet** qui décrit sa vie en fonction du thème de la leçon. Ils vont devoir partager leurs réponses avec le groupe et donner leurs raisons. Par exemple, la leçon sur « grandir en Christ ». Choisissez un animal dans une liste : escargot, faucon, léopard, pingouin, éléphant, etc. Quelqu'un peut dire : « A propos de grandir en Christ, je me sens comme un ours parce que j'ai hiberné pendant un bon moment ». Ou : « En ce qui concerne le fait de grandir en Christ, je me sens comme un escargot parce que j'ai l'impression que mes progrès sont si lents ».
2. **Sketch inachevé**—Terminez l'histoire. Que feriez-vous dans cette situation?
3. **Art abstrait**—Faites un dessin ou une peinture abstraite pour montrer comment vous réagissez au thème, puis expliquez au groupe.
4. **Jeu télévisé** avec des questions préparées et centrées sur le thème de la leçon.
5. **Débat.**
6. **Aller à la réponse**—Accrochez un signe sur chaque mur avec un des mots suivants : « quelques fois, toujours, jamais, habituellement ». Puis faites une déclaration et demandez aux élèves de se diriger vers « le mur » qui correspond à leur réponse. Commencez avec des déclarations neutres et allez progressivement vers celles qui vont au coeur de la leçon. Par exemple, dans une leçon sur la solitude : (1) Je mange. (2) Je sèche les cours. (3) J'ai de bonnes notes (5s). (4) J'étais populaire à l'école. (5) J'ai du mal à me faire des amis. (6) Je pense que j'ai assez d'amis. (7) Je me sens seul/e. (8) Je pense que si j'étais différent/e, plus de gens m'aimeraient. (9) Je suis déprimé/ée quand je me sens seul/e. (10) Je me demande en qui je peux avoir confiance pour partager mes problèmes. (11) J'aime être seul/e.
7. **Etude de cas**—jeu de rôles (ex: un conseil d'église ou un jury, composé de membres de votre classe, doit prendre une décision). Explorez les critères sur lesquels ils fondent leur décision.
8. **Questions anonymes**—Demandez aux élèves d'écrire les réponses aux questions de manière anonyme sur de petits bouts de papier. Collectez les papiers et lisez-les au groupe.
9. **La rubrique conseil**—Lisez un problème envoyé à un auteur de rubrique conseil d'un journal. Demandez à chaque élève d'écrire le conseil qu'il ou elle donnerait pour gérer ce problème. Collectez les réponses et lisez-les au groupe.
10. **Faites passer un entretien à** deux ou trois élèves sur la manière dont ils généreraient une situation particulière. Vous pouvez demander aux autres élèves interrogés d'aller dans le couloir afin qu'ils n'entendent pas les réponses des uns et des autres.
11. **Un pas en arrière**—Demandez aux élèves de se tenir en ligne en face de la salle. Ils devront laisser deux ou trois mètres d'espace derrière eux. Faites des déclarations comme au numéro 6 précédent. Si la déclaration est vraie pour la personne, il ou elle doit reculer d'un pas.

Activité pour passer à l'action :

Préparez une leçon d'école du dimanche en utilisant les informations contenues dans les sections précédentes ; incorporez chacune des quatre parties d'une leçon *Accroche, Lecture, Relation, Action*. Chaque élève préparera un plan de leçon pour un groupe d'âge spécifique (enfants, jeunes ou adultes) en se basant sur les informations obtenues en classe. (Objectifs du cours 2, 3, 4, 5) (20% de la note finale). Cette activité répond à l'exigence du cours #4 du programme.

Session 7 : L'organisation de la formation chrétienne dans l'Eglise du Nazaréen

L'école du dimanche est une des manières d'organiser l'éducation chrétienne. Elle ne s'adresse pas seulement aux enfants ou aux jeunes mais à tous les chrétiens.

Les origines de l'école du dimanche

Après avoir sauvé les Israélites de l'esclavage en Egypte, Dieu les a mis au défi : N'oubliez pas ce que Dieu a fait pour vous et souvenez-vous de la manière dont vous devriez vivre pour Lui! Dieu dit à Son peuple :

« ⁴ Ecoute, Israël! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. ⁵ Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force. ⁶ Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton coeur. ⁷ Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deut. 6.4-7)

En d'autres termes, chacun est responsable de communiquer la vérité de Dieu à son prochain et à la génération suivante. Cette tâche n'était pas réservée aux anciennes sociétés, elle concerne aussi ceux qui vivent dans les temps modernes. Il y a plus de 200 ans, un homme a entendu l'appel de Dieu pour enseigner à sa communauté plus de choses sur le Dieu de la Bible. En 1870, Robert Raikes, un laïc vivant en Angleterre, ne voulait plus voir les enfants traîner dans les rues et faire du tapage. C'est ainsi qu'il a décidé de donner des cours le dimanche matin et qu'il a commencé à enseigner la Bible à ces enfants difficiles. En six ans, plus de 250.000 enfants étaient inscrits à l'école du dimanche.

Depuis lors, l'école du dimanche est devenue un moyen d'atteindre ceux qui sont perdus, de faire des disciples, de s'occuper les uns des autres et de faire grandir l'église « à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Eph. 4.13).

L'école du dimanche – définition

L'école du dimanche c'est ***une heure par semaine consacrée à l'étude de la Bible avec d'autres chrétiens, sous la direction d'un moniteur laïc fidèle.*** Soulignez les points principaux dans le texte situé en appendice. Puis consacrez un temps aux questions de discussion.

L'école du dimanche, c'est . . .

« *Une heure pas semaine consacrée* »

Chaque église locale organise des rencontres régulières pour adorer Dieu, pour écouter prêcher la Parole de Dieu, pour chanter des louanges, pour demander l'aide de Dieu et pour offrir les dîmes et des offrandes pour l'œuvre de Dieu. Généralement, les services d'adoration durent deux ou trois

heures. Pendant la semaine, de nombreuses églises offrent d'autres opportunités de prier ensemble et de s'encourager les uns les autres. Combien de fois les croyants se rassemblent-ils pour lire et étudier la Bible? Pas assez souvent. En étudiant la Bible, nous pouvons en apprendre plus sur Dieu et sur la manière dont Il a apporté le don du salut dans le monde. Tout ce qu'il faut, c'est une heure par semaine avant ou après l'adoration du dimanche.

Sujet de débat :

Il vous faudra choisir une réponse aux questions suivantes à partir des possibilités de réponses présentées par le professeur. Tenez vous debout du côté de la pièce correspondant à la réponse que vous avez choisie. Soyez prêts personnellement et en tant que groupe à défendre et expliquer votre réponse.

Quand devrait-on proposer l'école du dimanche?

Choisissez une réponse : **le dimanche** (mettez-vous sur le côté gauche) ou **n'importe quel jour** (mettez-vous sur la droite)

Une heure par semaine, est-ce suffisant pour une bonne étude biblique?

Choisissez une réponse : **oui** (mettez-vous sur la droite) ou **Non** (mettez-vous sur la gauche)

Quel est l'objectif le plus important de l'école du dimanche?

L'enseignement de la Bible (mettez-vous sur le côté avant-gauche de la pièce)

La communion fraternelle (côté avant-droit de la pièce)

La prière (côté arrière-gauche de la pièce)

Le chant (côté arrière-gauche de la pièce)

« *À l'étude de la Bible* »

La Bible est un don de Dieu pour nous aider à en apprendre plus sur Lui et sur la manière de Le suivre quotidiennement. De plus, de nombreux chrétiens n'ont pas une connaissance de base de ce qu'ils croient sur Dieu. La Bible nous aide à apprendre ce que nous croyons. Les chrétiens étudient la Bible afin de mieux connaître le Dieu de la Bible. En fait, Dieu nous enseigne à travers la Bible.

L'Évangile de Matthieu présente un des meilleurs exemples de session d'enseignement de l'histoire. « *...ses disciples [de Jésus] s'approchèrent de lui, puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna et dit . . .* » (Matthieu 5.1-2). Puis Jésus a enseigné ses disciples sur les bénédictions de la vie avec Dieu (les

Béatitudes dans Mt. 5.1-10), comment prier Dieu (le Notre Père dans Mt. 6.9-13), comment répondre aux péchés sociaux comme le meurtre et l'adultère, comment gérer les problèmes universels comme la gourmandise et la colère.

L'école du dimanche est un bon endroit pour commencer à étudier et à apprendre la Parole de Dieu. Etudier la Bible nous permet de savoir comment Dieu œuvre dans nos vies aujourd'hui, comme Il l'a fait dans la vie d'autres personnes il y a très longtemps.

Sujet de débat :

Posez la question :

Quelles sont les principales similarités et différences entre un sermon et une étude biblique?

Après avoir accordé du temps aux élèves pour répondre, demandez-leur *quels sujets, histoires, parties de la Bible (ex : le sermon sur la montagne) occasionneraient de bonnes études bibliques pour l'école du dimanche?*

« avec d'autres chrétiens »

Les croyants sont encouragés quand ils partagent un temps d'étude. La Bible dit : « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres » (Hébreux 10.24). Les chrétiens grandissent plus proches de Christ à mesure qu'ils grandissent proches les uns des autres. Nous pouvons nous motiver les uns les autres à rester fermes dans nos croyances chrétiennes quand nous apprenons la vérité spirituelle et pratique qui se trouve dans la Bible.

L'école du dimanche offre une opportunité d'inviter des amis et la famille. Ils peuvent participer à un petit groupe de personnes et passer du temps à poser des questions et interagir les uns avec les autres. Les chrétiens peuvent accueillir les autres dans la famille de Dieu quand ils se rassemblent.

A l'école du dimanche, les chrétiens de tous âges peuvent apprendre des choses sur Dieu en fonction de leur niveau de compréhension. Chaque enfant, jeune et adulte, peut trouver une manière d'appliquer la vérité de Dieu qui se trouve dans la Bible à sa vie quotidienne.

Sujets de débat :

Pourquoi est-il important pour les chrétiens de se rassembler en petits groupes en dehors des services d'adoration habituels?

Pouvez-vous citer des versets bibliques pour étayer votre explication en réponse à la question précédente?

« sous la direction d'un moniteur fidèle »

Les moniteurs sont chargés de guider les enfants dans la vérité profonde des Ecritures. Ils doivent être des leaders du peuple en suivant Jésus-Christ. Ils seront fidèles à leur don d'enseignement en dispensant des leçons bien préparées et en dirigeant des discussions honnêtes sur la foi. Les

professeurs guident par leurs mots, mais surtout par leurs actions. Ce sont des exemples pour la vie sainte. Les moniteurs de l'école du dimanche préparent les leaders de l'église de demain.

Sujets de débat :

Quelles sont les qualifications nécessaires pour devenir enseignant ? Pouvez-vous citer des exemples bibliques ?

Décrivez toutes les caractéristiques qui selon vous sont nécessaires pour être un moniteur de l'école du dimanche ou un leader d'étude biblique.

Qui organise les ministères de l'école du dimanche et de la formation des disciples dans l'église locale?

Le conseil des ministères de l'école du dimanche et de la formation des disciples

Le but de l'école du dimanche dans l'Eglise du Nazaréen, c'est :

Atteindre pour Christ et l'église le plus grand nombre de personnes qui ne fréquentent pas régulièrement une église, en les amenant dans la communion de l'église, leur enseignant la Parole de Dieu efficacement et les amenant au salut ; en enseignant les doctrines de la foi chrétienne et en développant un caractère, des attitudes et des habitudes à la ressemblance de Christ ; en aidant à établir des foyers chrétiens ; en préparant les croyants à devenir membres de l'église et en les équipant pour des ministères chrétiens adaptés. (Manuel 145.2)

Surintendant de l'école du dimanche

Le surintendant de l'école du dimanche dirige les activités du Conseil des Ministères de l'école du dimanche. Le surintendant est chargé de coordonner l'inscription des élèves, leur présence chaque semaine, ainsi que le leadership en cours et la formation des moniteurs. Il est nommé par le Conseil des Ministères d'école du dimanche (dans une réunion pendant laquelle le surintendant en question n'est présent), sur les conseils du pasteur. Il est élu au cours des élections annuelles de l'église, conformément au Manuel, paragraphe 148.

Les caractéristiques suivantes, présentées par deux surintendants généraux, décrivent un surintendant général de l'école du dimanche efficace :

Une vision qui va au-delà du présent
Un mode de vie caractérisé par l'intégrité
Prendre des risques quand les autres reculent
Faire preuve d'une patience équivalente aux pressions liées au travail
Une gentillesse qui rassemble
(Johnston et Toler, *Redécouvrir l'école du dimanche*, 2000, p. 52)

Un surintendant de l'école du dimanche devrait inculquer ces mêmes qualités aux leaders et enseignants afin qu'ils les développent.

Comment préparons-nous l'école du dimanche pour notre église?

PROGRAMMATION : Un temps pour apprendre

Habituellement, l'école du dimanche est programmée juste avant ou juste après l'adoration du dimanche ; c'est le meilleur moment. A certaines périodes de l'année, pendant les vacances scolaires (pour aller au champ faire la récolte ou en été), l'école du dimanche est programmée le dimanche après-midi ou au milieu de la semaine. Le programme devrait toujours être affiché dans l'église ou dans la communauté afin que tout le monde puisse le voir. Il convient de prévoir régulièrement des annonces et des rappels à ce sujet.

LIEU : Un lieu pour apprendre

Un lieu peut être consacré à l'organisation des cours, soit dans les locaux de l'église, près des maisons, soit à l'ombre d'un arbre. Les enfants ont besoin de plus d'espace pour se déplacer. Les jeunes et les adultes doivent s'asseoir de manière à permettre à tous les élèves de voir le professeur et de voir les visages des autres élèves. Le lieu est censé, d'une part, aider l'enseignant à enseigner et, d'autre part, aider les élèves à apprendre. Il ne s'agit pas, toutefois, de mettre l'accent sur le lieu dans lequel nous nous rassemblons. Le lieu dédié à l'éducation ne doit pas être coûteux ou richement décoré. Il devrait être bien entretenu et utile pour l'enseignement et l'apprentissage. L'objectif principal de l'école du dimanche est d'être ensemble : enseignant, élèves et Dieu. « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18.20, Louis Segond).

EVENEMENTS PARTICULIERS : célébrer l'apprentissage

Pendant l'année, particulièrement après une longue période de vacances, ou la saison des pluies, des événements particuliers peuvent être prévus pour encourager les familles et les fidèles à revenir à l'école du dimanche s'ils ont été impliqués dans d'autres activités. Tous les dîners, festivals, tournois sportifs et concours de quiz bibliques de l'église sont autant d'occasions pour se rassembler. Les nouveaux cours, nouveaux moniteurs et nouveaux programmes peuvent être introduits pendant des événements

spéciaux. Plus important, les non croyants sont invités à ces événements. Leurs noms sont enregistrés et ils sont suivis par les moniteurs de l'école du dimanche et par des volontaires.

MONITEURS : Un guide pour l'apprentissage

Le surintendant de l'école du dimanche choisit et forme des professeurs adultes à l'enseignement en fonction des classes d'âge. Les moniteurs adultes n'enseignent pas seulement des leçons bibliques, ils jouent aussi le rôle de mentors, ils encouragent et ils évangélisent. Ils encouragent les élèves pendant leurs cours tout comme un pasteur encourage ceux qui sont présents au service d'adoration. Les moniteurs adultes sont fidèles lorsqu'ils préparent les leçons, impliquent les élèves dans des activités intéressantes et rendent visite à leurs élèves pendant la semaine. Plus important, les enseignants prient pour leurs élèves et montrent l'exemple en tant que chrétiens mûrs, dans tout ce qu'ils font. Les enseignants peuvent désigner un assistant qui apprendra à leurs côtés comment enseigner, s'occuper des élèves en dehors des cours, prendre les présences et remplir tous les rôles d'un professeur. L'objectif est que l'assistant remplace le moniteur lorsqu'il sera absent ou qu'il prenne en charge un autre cours pour d'autres élèves.

Cours adaptés aux classes d'âges : Un groupe pour l'apprentissage

L'école du dimanche est plus efficace quand les cours sont offerts pour plusieurs classes d'âge. Les adultes se rencontrent dans une classe, les enfants dans une autre, et si possible, les jeunes (12-20 ans) peuvent être dans une autre classe. Les moniteurs peuvent cibler leurs enseignements afin qu'ils s'adaptent au mieux à leurs élèves. Les enfants peuvent recevoir des bases actives et intéressantes en matière de croyances chrétiennes. Les jeunes peuvent être amenés à engager leur vie et leurs relations à Jésus-Christ et à marquer leur différence dans le monde. Les adultes peuvent être amenés à être des membres responsables et spirituellement mûrs dans leurs familles et leurs communautés. Les moniteurs adultes ont la responsabilité d'utiliser les méthodes et les thèmes qui peuvent aider leurs élèves de tous âges à mieux connaître Dieu et à comprendre Sa Parole.

PRESENCE : donner de la valeur à l'apprentissage

Le surintendant de l'école du dimanche est chargé de prendre les présences de tous les hommes, femmes et enfants présents à l'école du dimanche. Le surintendant devrait avoir à sa disposition une liste écrite de tous les noms de ceux qui ont assisté aux écoles du dimanche. Cette liste est appelée « liste de responsabilité ». En gardant une trace de la fréquentation de l'école du dimanche, le leadership de l'église peut savoir qui participe à l'étude biblique et qui est engagé dans une marche vers la maturité chrétienne. La « liste de responsabilité » équivaut à un registre de tous ceux qui sont dans la sphère d'influence de l'église locale. Le nombre de personnes

sur cette liste peut être beaucoup plus grand que le nombre de membres de l'église.

L'église locale est censée fournir un suivi lorsque certaines personnes sont absentes ou ne viennent que sporadiquement. C'est un des nombreux moyens dont dispose l'église locale pour s'occuper des autres.

Activité pour passer à l'action :

En utilisant l'information dans cette section, développez un plan pour lancer ou améliorer un programme existant pour l'école du dimanche et la formation des disciples dans l'église locale, y compris un plan pour former des moniteurs de l'école du dimanche pour les niveaux *enfants*, *jeunes* et *adultes*. Le programme devrait mettre l'accent sur l'évangélisation et la formation chrétienne des classes d'âge spécifiques au sein de la communauté. (Objectifs du cours 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7) (20% de la note finale).

Les grandes lignes de votre programme devraient inclure :

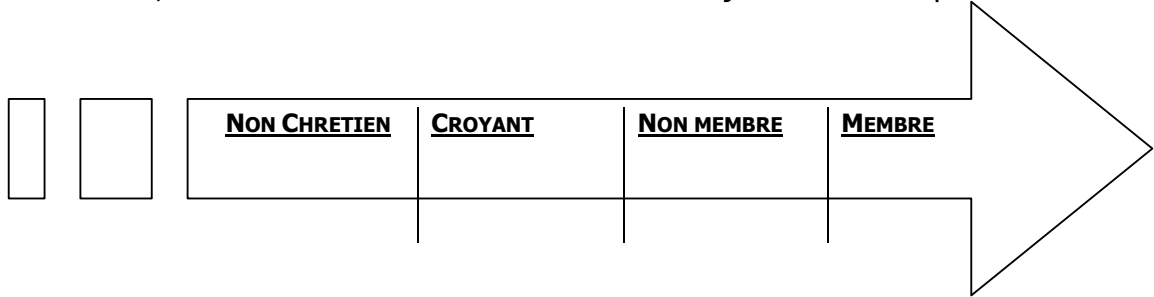
Le nom du surintendants de l'école du dimanche, le nombre de cours, les horaires et les salles de cours, le nombre estimé d'élèves par classe, le nom des moniteurs pour chaque classe, une feuille de présence et une liste des coordonnées des élèves, une liste des thèmes à traiter pendant les cours sur un an et un exemplaire de plan pour une leçon d'école du dimanche pour chaque classe d'âge : enfants, jeunes et adultes.

Cette activité correspond à l'exigence de cours #2 du programme.

Session 8 : Avoir un impact sur la communauté

Impliquer les membres de l'église

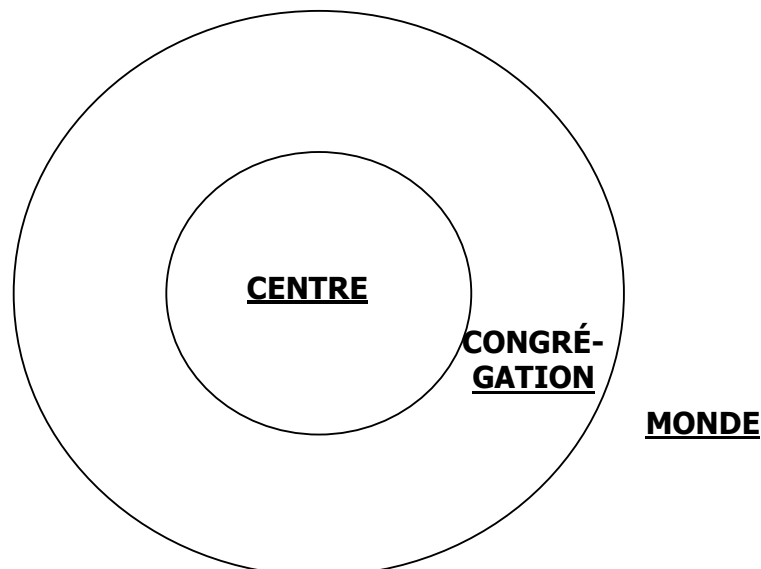
Il existe plusieurs niveaux d'engagement dans l'église. Souvent, nous considérons l'engagement des membres de l'église d'une manière linéaire, c'est-à-dire, une évolution linéaire de la base vers l'objectif. Par exemple :



Il est important de considérer la formation chrétienne comme un **MOUVEMENT** vers Christ. Le voyage ne se fait pas nécessairement en ligne droite, comme le montre le schéma précédent. Au contraire, la formation chrétienne et le travail des pasteurs et des responsables de ministères devraient engager les autres dans un mouvement vers le centre de la vie, vers Celui qui donne à la vie son vrai sens et son accomplissement —

« pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » (Ephésiens 4.12-13)

Voici un autre diagramme illustrant ce processus de formation des disciples qui grandissent et se rapprochent de Christ, le centre :



Le **monde** inclut tous ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ.

La **congrégation** inclut ceux qui sont croyants ou cherchent à croire en Jésus-Christ. Ils assistent au service d'adoration, aux moments de prière et aux études bibliques, mais ils ne savent pas encore ce que c'est de suivre Jésus-Christ, d'être un disciple. Ce groupe inclut les croyants, les membres de l'église et ceux qui ont le potentiel pour être des leaders et des moniteurs dans l'église.

Le **centre** inclut ceux qui sont croyants et disciples engagés de Jésus-Christ. Ce sont des membres, des leaders et des moniteurs de l'église.

La formation chrétienne aide à passer du **monde** à la **congrégation** puis au **centre**, en route vers une **vie et une formation de disciple** **A L'IMAGE DE CHRIST.**

GRANDIR à l'école du dimanche pour les enfants

Il est possible d'amener les enfants vers le centre à travers la formation chrétienne. Ils commencent à développer des amitiés et des compétences pendant l'enfance. Une des meilleures activités pour eux, c'est le quiz biblique. Ils peuvent rejoindre une équipe pour apprendre des versets et des connaissances bibliques. Les quiz sont pour les enfants une occasion agréable d'être en compétition et une motivation pour acquérir des informations sur la Bible.

IDENTITE et affiliation à l'école du dimanche pour les jeunes

Il est possible d'amener les jeunes vers le centre à travers la formation chrétienne. Ils commencent à chercher une identité au sein de leur famille et de leur communauté. Etant à la recherche de leur place, ils la trouvent en se réunissant—en s'affiliant—avec d'autres jeunes du même âge. Les activités sportives, les clubs et autres rencontres, sont de bonnes occasions pour parler des sujets spirituels et de la vérité biblique. Les jeunes doivent être encouragés et préparés pour le leadership futur de l'église.

VOCATION et école du dimanche pour les adultes

Il est possible d'amener les adultes vers le centre à travers la formation chrétienne. Généralement, ils renforcent leurs relations et créent leurs familles. Dans ce processus, ils cherchent à donner un sens à leur vie. Pour les croyants, ce moyen se trouve dans la vocation, suivre l'appel de Dieu à faire quelque chose de particulier pour la gloire de Dieu. Pour certains, c'est le ministère au sein de l'église, comme pour le pasteur ou le leader laïc ; et pour d'autres, c'est faire leur travail comme s'ils travaillaient pour le Seigneur. Les vocations enrichissantes sont un moyen de servir Dieu tout au long de notre vie. La tâche n'est pas terminée tant que nous ne nous donnons pas, comme

Christ, en sacrifice et que nous ne développons pas la prochaine génération de disciples.

Appendice 1

L'école du dimanche dans votre église par J. Matthew Price, Ph.D. © 2004

Table des matières

- 1) Pourquoi l'école du dimanche?**
- 2) Organiser l'école du dimanche**
- 3) Enseigner l'école du dimanche**
- 4) Promouvoir l'école du dimanche**

1) Pourquoi l'école du dimanche?

L'école du dimanche, c'est une heure par semaine consacrée à l'étude de la Bible avec d'autres chrétiens, sous la direction d'un moniteur laïc fidèle.

L'école du dimanche, c'est . . .

« une heure pas semaine consacrée »

Chaque église locale organise des rencontres régulières pour adorer Dieu, pour écouter prêcher la Parole de Dieu, pour chanter des louanges, pour demander l'aide de Dieu et pour offrir les dîmes et des offrandes pour l'œuvre de Dieu. Généralement, les cultes d'adoration durent deux ou trois heures. Pendant la semaine, de nombreuses églises offrent d'autres opportunités de prier ensemble et de s'encourager les uns les autres. Combien de fois les croyants se rassemblent-ils pour lire et étudier la Bible? Pas assez souvent. En étudiant la Bible nous pouvons en apprendre plus sur Dieu et sur la manière dont Il a apporté le don du salut dans le monde. Tout ce qu'il faut, c'est une heure par semaine avant ou après l'adoration du dimanche.

« l'étude de la Bible »

La Bible est un don de Dieu pour nous aider à en apprendre plus sur Lui et sur la manière de Le suivre quotidiennement. De plus, de nombreux chrétiens n'ont pas une connaissance de base de ce qu'ils croient sur Dieu. La Bible nous aide à apprendre ce que nous croyons. Les chrétiens étudient la Bible afin de mieux connaître le Dieu de la Bible. En fait, Dieu nous enseigne à travers la Bible.

L'Evangile de Matthieu présente un des meilleurs exemples de session d'enseignement de l'histoire. *« ..ses disciples [de Jésus] s'approchèrent de lui, puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna et dit . . . »* (Matthieu 5.1-2). Puis Jésus a enseigné ses disciples sur les bénédictions de la vie avec Dieu (les Béatitudes dans Mt. 5.1-10), comment prier Dieu (le Notre Père dans Mt. 6.9-13), comment répondre aux péchés sociaux comme le meurtre et l'adultère, comment gérer les problèmes universels comme la gourmandise et la colère.

L'école du dimanche est un bon endroit pour commencer à étudier et à apprendre la Parole de Dieu. Etudier la Bible nous permet de savoir comment Dieu œuvre dans nos vies aujourd'hui, comme Il l'a fait dans la vie de d'autres personnes il y a très longtemps.

« avec d'autres chrétiens »

Les croyants sont encouragés quand ils partagent un temps d'étude. La Bible dit : *« Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres »* (Hébreux 10.24). Les chrétiens grandissent plus proches de Christ à mesure qu'ils grandissent proches les uns des autres. Nous pouvons nous motiver les uns les autres à rester fermes dans nos croyances chrétiennes quand nous apprenons la vérité spirituelle et pratique qui se trouve dans la Bible.

L'école du dimanche offre une opportunité d'inviter des amis et la famille. Ils peuvent participer à un petit groupe de personnes et passer du temps à poser des questions et interagir les uns avec les autres. Les chrétiens peuvent accueillir les autres dans la famille de Dieu quand ils se rassemblent.

A l'école du dimanche, les chrétiens de tous âges peuvent apprendre des choses sur Dieu en fonction de leur niveau de compréhension. Chaque enfant, jeune et adulte, peut

trouver une manière d'appliquer la vérité de Dieu qui se trouve dans la Bible à sa vie quotidienne.

« dirigée par un moniteur fidèle »

Les professeurs sont chargés de guider les élèves dans la vérité profonde des Ecritures. Ils doivent être des leaders du peuple en suivant Jésus-Christ. Ils seront fidèles à leur don d'enseignement en dispensant des leçons bien préparées et en dirigeant des discussions honnêtes sur la foi. Les professeurs guident par leurs mots, mais surtout par leurs actions. Ce sont des exemples pour la vie de sainteté. Les moniteurs de l'école du dimanche préparent les leaders de l'église de demain.

Les origines de l'école du dimanche

Après avoir sauvé les Israélites de l'esclavage en Egypte, Dieu les a mis au défi : N'oubliez pas ce que Dieu a fait pour vous et souvenez-vous de la manière dont vous devriez vivre pour Lui! Dieu dit à Son peuple :

« ⁴ Ecoute, Israël! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. ⁵ Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force. ⁶ Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton coeur. ⁷ Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deut. 6.4-7)

En d'autres termes, chacun est responsable de communiquer la vérité de Dieu à son prochain et à la génération suivante. Cette tâche n'était pas réservée aux anciennes sociétés, elle concerne aussi ceux qui vivent dans les temps modernes. Il y a plus de 200 ans, un homme a entendu l'appel de Dieu pour enseigner à sa communauté plus de choses sur le Dieu de la Bible. En 1870, Robert Raikes, un laïc vivant en Angleterre, ne voulait plus voir les enfants traîner dans les rues et faire du tapage. C'est ainsi qu'il a décidé de donner des cours le dimanche matin et qu'il a commencé à enseigner la Bible à ces enfants difficiles. En six ans, plus de 250.000 enfants étaient inscrits à l'école du dimanche.

Depuis lors, l'école du dimanche est devenue un moyen d'atteindre ceux qui sont perdus, de faire des disciples, de s'occuper les uns des autres et de faire grandir l'église « à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Eph. 4.13).

2) Organiser l'école du dimanche

Qui a la responsabilité d'organiser les activités de l'école du dimanche dans l'église locale?

Le conseil des ministères de l'école du dimanche

Le but de l'école du dimanche dans l'Eglise du Nazaréen, c'est :

Atteindre pour Christ et l'église le plus grand nombre de personnes qui ne fréquentent pas régulièrement une église, en les amenant dans la communion de l'église, leur enseignant la

Parole de Dieu efficacement et les amenant au salut ; en enseignant les doctrines de la foi chrétienne et en développant un caractère, des attitudes et des habitudes à la ressemblance de Christ ; en aidant à établir des foyers chrétiens ; en préparant les croyants à devenir membres de l'église et en les équipant pour des ministères chrétiens adaptés. (Manuel 145.2)

Surintendant de l'école du dimanche

Le surintendant de l'école du dimanche dirige les activités du Conseil des Ministères de l'école du dimanche. Le surintendant est chargé de coordonner l'inscription des élèves, leur présence chaque semaine ainsi que le leadership en place et la formation des moniteurs. Il est nommé par le Conseil des Ministères (dans une réunion pendant laquelle le surintendant en question n'est pas présent), sur les conseils du pasteur. Il est élu au cours des élections annuelles de l'église, conformément aux dispositions du Manuel, paragraphe 148.

Les caractéristiques suivantes, présentées par deux surintendants généraux, décrivent un surintendant général de l'école du dimanche efficace :

Une vision qui va au-delà du présent
Un mode de vie caractérisé par l'intégrité
Prendre des risques quand les autres reculent
Faire preuve d'une patience équivalente aux pressions liées au travail
Une gentillesse qui rassemble
(Johnston et Toler, *Redécouvrir l'école du dimanche*, 2000, p. 52)

Un surintendant de l'école du dimanche devrait inculquer ces mêmes qualités aux leaders et enseignants afin qu'ils les développent.

Comment planifions-nous l'école du dimanche dans notre église?

Programmation : Un temps pour apprendre

Habituellement, l'école du dimanche est programmée juste avant ou juste après l'adoration du dimanche ; c'est le meilleur moment. A certaines périodes de l'année, pendant les vacances, l'école du dimanche est programmée le dimanche après-midi ou au milieu de la semaine. Le programme devrait toujours être affiché dans l'église ou dans la communauté afin que tout le monde puisse le voir. Il convient de prévoir régulièrement des annonces et des rappels à ce sujet.

Lieu : Un endroit pour apprendre

Un lieu peut être consacré à l'organisation des cours, soit dans les locaux de l'église, près des maisons, soit à l'ombre d'un arbre. Les enfants ont besoin de plus d'espace pour se déplacer. Les jeunes et les adultes doivent s'asseoir de manière à permettre à tous les élèves de voir le professeur et de voir les visages des autres élèves. Le lieu est sensé, d'une part, aider l'enseignant à enseigner et, d'autre part, aider les élèves à apprendre. Il ne s'agit pas, toutefois, de mettre l'accent sur le lieu dans lequel nous nous rassemblons. Le lieu dédié à l'éducation ne doit pas être coûteux ou richement décoré. Il devrait être bien entretenu et utile pour l'enseignement et l'apprentissage. L'objectif principal de l'école du dimanche est d'être ensemble : enseignant, élèves et Dieu. « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18.20, Louis Segond).

Evènements particuliers : célébrer l'apprentissage

Pendant l'année, particulièrement après une longue période de vacances, ou la saison des pluies, des événements particuliers peuvent être prévus pour encourager les familles et les fidèles à revenir à l'école du dimanche s'ils ont été impliqués dans d'autres activités. Tous les dîners, festivals, tournois sportifs et concours de quiz bibliques de l'église sont autant d'occasions pour se rassembler. Les nouveaux cours, nouveaux moniteurs et nouveaux programmes peuvent être introduits pendant des événements spéciaux. Plus important, les non croyants sont invités à ces événements. Leurs noms sont enregistrés et ils sont suivis par les moniteurs de l'école du dimanche et par des volontaires.

Moniteurs : Un guide pour l'apprentissage

Le surintendant de l'école du dimanche choisit et forme des enseignants adultes à l'enseignement en fonction des classes d'âge. Les moniteurs adultes n'enseignent pas seulement des leçons bibliques, ils jouent aussi le rôle de mentors, ils encouragent et ils évangélisent. Ils encouragent les élèves pendant leurs cours tout comme un pasteur encourage ceux qui sont présents au culte d'adoration. Les moniteurs adultes sont fidèles lorsqu'ils préparent les leçons, impliquent les élèves dans des activités intéressantes et rendent visite à leurs élèves pendant la semaine. Plus important, les enseignants prient pour leurs élèves et montrent l'exemple en tant que chrétiens mûrs, dans tout ce qu'ils font. Les enseignants peuvent désigner un assistant qui apprendra à leurs côtés comment enseigner, s'occuper des élèves en dehors des cours, prendre les présences et remplir tous les rôles d'un professeur. L'objectif est que l'assistant remplace le moniteur lorsqu'il sera absent ou qu'il prenne en charge un autre cours pour d'autres élèves.

Cours adaptés aux classes d'âges : Un groupe pour l'apprentissage

L'école du dimanche est plus efficace quand les cours sont offerts pour plusieurs classes d'âge. Les adultes se rencontrent dans une classe, les enfants dans une autre, et heureusement, les jeunes (12-20 ans) peuvent être dans une autre classe. Les moniteurs peuvent cibler leurs enseignements afin qu'ils s'adaptent au mieux à leurs élèves. Les enfants peuvent recevoir des bases actives et intéressantes en matière de croyances chrétiennes. Les jeunes peuvent être amenés à engager leur vie et leurs relations à Jésus-Christ et à marquer leur différence dans le monde. Les adultes peuvent être amenés à être des membres responsables et spirituellement mûrs dans leurs familles et leurs communautés. Les moniteurs adultes ont la responsabilité d'utiliser les méthodes et les thèmes qui peuvent aider leurs élèves de tous âges à mieux connaître Dieu et à comprendre Sa Parole Ecrite.

Présence : donner de la valeur à l'apprentissage

Le surintendant de l'école du dimanche est chargé de prendre les présences de tous les hommes, femmes et enfants présents à l'école du dimanche. Le surintendant devrait avoir à sa disposition une liste écrite de tous les noms de ceux qui ont assisté aux écoles du dimanche. Cette liste est appelée « liste de responsabilité ». En gardant une trace de la fréquentation de l'école du dimanche, le leadership de l'église peut savoir qui participe à l'étude biblique et qui est engagé dans une marche vers la maturité chrétienne. La « liste de responsabilité » équivaut à un registre de tous ceux qui sont dans la sphère d'influence

de l'église locale. Le nombre de personnes sur cette liste peut être beaucoup plus grand que le nombre de membres de l'église.

L'église locale est censée fournir un suivi lorsque certaines personnes sont absentes ou ne viennent que sporadiquement. C'est un des nombreux moyens dont dispose l'église locale pour s'occuper des autres.

3) Enseigner l'école du dimanche

Choisir les meilleurs enseignants

Les passages suivants décrivent à quel point le ministère de l'enseignement est important dans la vie et dans le travail des croyants chrétiens.

Ses disciples s'approchèrent de lui. Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna et dit . . . (Mt. 5.1-2)

Jésus a parcouru les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume et soignant toutes les maladies. (Mt. 9.35)

Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien aimé et fidèle dans le Seigneur; il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les églises. (1 Co. 4.17)

Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience. (2 Th. 2.24)

Il y demeura un an et six mois, enseignant parmi les Corinthiens la parole de Dieu. (Actes 18.11)

Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que j'ai dit. (Jean 14.26)

Les Ecritures sont pleines d'exemples de ceux qui ont enseigné les grandes choses de Dieu. L'apôtre Paul a enseigné à toute une église à Corinthe (Actes 18.11) et à Timothée, un jeune apprenti-pasteur (2 Th 2.24). Jésus a enseigné comme un maître (Mt 5.1-2; 9.35) et le Saint-Esprit continue à nous enseigner encore aujourd'hui (Jean 14.26).

Lorsque l'on choisi des moniteurs pour l'école du dimanche, les plus qualifiés pour enseigner sont ceux qui ont été appelés par Dieu à le faire. Ils possèdent un don, comme nous le lisons dans Romains 12.7, mais ils sont aussi désireux d'apprendre et de grandir en tant qu'enseignant. Ceux qui enseignent ont plus de responsabilités que de privilèges. « Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement » (Jacques 3.1). Les enseignants ont la tâche d'enseigner la bonne doctrine en utilisant les méthodes les plus efficaces. Si ce n'est pas le cas, le Conseil des Ministères de l'école du dimanche et le surintendant de l'école du dimanche ou le pasteur devraient leur demander de quitter le ministère de l'enseignement et de laisser la tâche à d'autres personnes. Le plus grand privilège pour un enseignant c'est de savoir qu'il ou elle peut changer une vie pour l'éternité en présentant l'histoire de Jésus Christ aux élèves avec un cœur ouvert et un esprit ouvert.

Le rôle et la responsabilité d'un enseignant sont mieux expliqués par l'apôtre Paul quand il décrit la tâche de Timothée à l'église de Corinthe : «...il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les églises » (1 Co. 4.17).

Méthodes d'enseignement

L'enseignant peut utiliser des méthodes très variées pour enseigner la Bible. La méthode de base consiste simplement à raconter l'histoire de la Bible. Voici une bonne manière de pratiquer cette méthode, selon Jim Bowman:

1. Choisissez une histoire dans la Bible, par exemple, la parabole de l'enfant prodigue dans Luc 15.
2. Apprenez la structure de l'histoire et divisez-la en différentes parties.
3. Pensez au contexte de l'histoire : Où l'histoire a-t-elle lieu?
4. Pensez à l'action qui se déroule : Comment l'histoire évolue-t-elle?
5. Lisez l'histoire à voix haute plusieurs fois.
6. Mémorisez l'histoire, mais ne changez pas les évènements.
7. Entraînez-vous à raconter l'histoire au moins trois ou quatre fois.

(Bowman, www.chronologicalbiblestorying.com)

Parmi les autres méthodes, il y a celle du débat sur une histoire ou un passage biblique. Le débat aide à poser de bonnes questions. Les questions par OUI/NON trouvent rapidement des réponses. On les appelle des questions fermées. Les meilleures questions, cependant, sont celles qui sont ouvertes et qui commencent par: qui, que, où, quand, pourquoi ou comment.

Le processus d'étude de la Bible à travers des discussions de groupe commence avec les faits que l'on retrouve dans le passage biblique après une simple lecture. Demandez aux élèves d'identifier qui est concerné dans ce passage. Exemple : « A qui Paul écrit-il dans la lettre aux Ephésiens? Bien sûr, il s'agit des Ephésiens, qui sont "saints" et "fidèles à Jésus-Christ" »

Les élèves peuvent également identifier des mots clés ou des évènements dans le passage. Exemple : « Qu'arrive-t-il au fils prodigue quand il quitte la maison ? » « De combien de manières différentes le mot amour est-il décrit dans 1 Corinthiens 13? ».

Les élèves peuvent identifier d'autres faits sur le lieu où se déroule l'histoire et sur l'époque; Exemple : « Où allait Saul/Paul quand il a rencontré le Seigneur ressuscité dans Actes 9? » « Que faisait Saul/Paul juste avant sa rencontre avec Jésus? Qu'a-t-il fait après cela? »

La deuxième étape consiste à demander « pourquoi » ou « comment ». Exemple : « Pourquoi Saul a-t-il changé son nom en Paul? » « Pourquoi Moïse a-t-il hésité à suivre l'appel de Dieu dans Exode chapitre 3 ? » « En quoi la réponse d'Esaië à l'appel de Dieu dans Esaië chapitre 6 influence-t-elle notre manière de répondre à la présence de Dieu aujourd'hui ? »

La tâche de l'étude biblique et du débat est de découvrir ce que la Bible signifiait dans l'ancien monde et aussi comment elle s'applique à nous aujourd'hui. Les leaders bien préparés pour leur étude biblique ou débat poseront des questions ouvertes et s'assureront que les élèves ont une opportunité de participer.

Certaines méthodes fonctionnent mieux avec les enfants, telles que l'utilisation d'images pour illustrer les histoires bibliques ou la mise en scène des histoires en donnant un rôle différent à chaque élève. Les dessins sur le sable, l'utilisation d'objets, les fresques et les représentations dramatiques sont quelques exemples d'activités qui animent les

études bibliques. Chaque moniteur peut inclure un instant pendant lequel les élèves peuvent s'entraîner à mémoriser les versets clés tirés de l'histoire ou du passage biblique. Les élèves peuvent être encouragés pendant la semaine par les versets des Ecritures qu'ils ont appris.

Le contenu des enseignements

Il y a 40 histoires essentielles dans la Bible pour comprendre la grande histoire du plan de salut de Dieu. Dans la méthodologie récente du *Chronological Bible Storytelling* (l'histoire de la Bible racontée de manière chronologique), Jim Bowman propose les histoires suivantes pour donner aux apprenants une compréhension solide du message de la Bible :

L'histoire du début des temps bibliques apporte une réponse aux plus grandes questions de la vie.

1. L'histoire d'Adam (Genèse 1-2.25 Genèse 3)
2. Caïn et Abel (Genèses 4)
3. Dieu envoie un déluge (Genèse 5.28-9.28)
4. La tour de Babel (Genèse 11)

L'histoire d'Abraham nous parle de la fidélité de Dieu dans ce monde.

5. Abraham-Ami de Dieu (Genèse 12,13; 16.1-18.15, 21.1-8; 22.1-19)
6. Les descendants d'Abraham (Genèse 24, 25.19-34, 27.1-28.9, Ge. 28.10-29, Ge. 29.15-31.1)
7. L'histoire de Job (Job 1-40)

Les histoires des prophètes préparent le chemin pour la présentation de l'Évangile.

8. L'histoire de Joseph (Genèse 37.1-17; de Genèse 37.18-36 à Genèse 47.31 (sélections))
9. L'histoire de Moïse et de la Pâque (Exode 1-12; Exode 19.1-20, 32-34 (sélections))
10. Le roi David et les Psaumes (1 Samuel & Psaumes (sélections))
11. L'histoire de Salomon et les Proverbes (1 Rois 1, 2, 3, 5-9 (sélections))
12. L'histoire de Jonas (Jonas 1-4)
13. Le Prophète Esaïe (Esaïe 1.1 -20, 2 Rois, Esaïe 40.1-31 (sélections))
14. Le Prophète Jérémie (Jérémie 1.1-19, 2 Rois 23.25-34, 25.1-14, 46-4 (sélections))
15. Le Prophète Daniel (Dn.1.1-3.30, 7.1-28, 5.1-6.28 (sélections))

L'histoire de Jésus prépare le chemin pour l'Évangile et pour être un croyant en Jésus.

16. Un ange rend visite à Marie (Luc 1.26-56; Matthieu 1.18-25)
17. Le Messie est né (Luc 2.1-38)
18. L'enfant Jésus (Luc 2.40-52)
19. Le baptême de Jésus et la tentation (Matthieu 3.1-18; Luc 3.1-18; Matthieu 13-4.11)
20. Les premiers disciples de Jésus (Jean 1.35-51)
21. Jésus pardonne les péchés (Marc 2.1-12)
22. Le démoniaque gadarénien (Marc 5.1-20)
23. Le sermon sur la montagne (Matthieu 5-7)
24. Lazare est ressuscité (Jean 11.1-54)
25. Jésus entre dans Jérusalem (Marc 11.1-19)
26. La Sainte Cène (Matthieu 26.1-5 ; Marc 14.10-16 ; Jean 13.2-15 ; Marc 14.17-25)
27. Jésus est arrêté (Marc 14.26-52 ; Jean 18-10-11)

28. Le procès de Jésus (Marc 14.53-72 ; Jean 18.28-19.16)
29. La Crucifixion de Jésus (Marc 15.16-47)
30. Le Christ ressuscité (Luc 24.36-53 ; Jean 20.24-29)

L'histoire de l'église primitive aide à comprendre ce que signifie être un disciple de Jésus.

31. Dans l'attente du Saint-Esprit (Actes 1)
32. Le jour de la Pentecôte (Actes 2)
33. Pierre et Jean soignent un mendiant (Actes 3.1-43)
34. Les disciples partagent (Actes 4.32-5.11)
35. L'histoire (Actes 6,7.1-8.1)

Les histoires suivantes aident à former les leaders

36. Philippe prêche en Samarie (Actes 8.2-25)
37. Saul commence à prêcher (Actes 9.19-31)
38. Pierre soigne Enée et Dorcas (Actes 9.32-43)
39. L'appel de la Macédoine (Actes 15.36-16.15)
40. Paul visite Corinthe (Actes 18)

Ces histoires peuvent être racontées, discutées et enseignées plusieurs fois avec un angle différent à chaque fois. De l'Avent, quatre dimanches avant Noël, au dimanche de Pâques, les 15 histoires de Jésus peuvent être enseignées chaque année. Les autres histoires de la Bible peuvent être réparties tout au long de l'année avec des études particulières des psaumes, proverbes et paraboles de Jésus, et des études des lettres de Paul. Connaître l'histoire de base de la Bible devrait aider les croyants de tous âges à atteindre l'objectif de mieux connaître Dieu et de Le suivre avec plus d'obéissance.

4) Promouvoir l'école du dimanche

Etablir et développer des églises

Les jeunes églises ont besoin d'une fondation solide dans les croyances de la foi chrétienne et dans la compréhension de la Parole de Dieu. L'apôtre Paul a trouvé nécessaire de rester 18 mois avec une jeune église, « enseignant parmi les Corinthiens la parole de Dieu » (Actes 18.11). Les églises qui fondent d'autres églises devraient aider les nouveaux convertis et les jeunes congrégations à se rencontrer pour la formation des disciples et l'étude biblique. L'école du dimanche est une méthode pratique pour renforcer les jeunes églises.

Le lancement d'une classe d'école du dimanche pour adulte peut être la graine servant à implanter une nouvelle église. Une fois que la classe a atteint un nombre suffisant d'élèves, les rencontres peuvent être organisées dans un autre endroit tel que la cellule d'implantation d'une nouvelle église. La salle de classe de l'école du dimanche et les responsabilités de leadership, d'enseignement, d'attention et de croissance en font un terrain d'entraînement pour de futurs pasteurs et futurs leaders.

Former les nouveaux leaders

L'enseignement est l'une des responsabilités les plus importantes d'un pasteur. Il indique le processus d'apprentissage de la bonne doctrine et du bon mode de vie aux membres de l'église locale. Enseigner dans une école du dimanche peut aider les jeunes leaders à apprendre comment s'occuper des autres et s'aimer les uns les autres comme

Christ nous a aimés. Les pasteurs peuvent mettre les leaders émergents dans le rôle de moniteur d'école du dimanche. Avant longtemps, les nouvelles compétences de leadership peuvent être utilisées dans une nouvelle église ou une autre congrégation.

Donner un ministère aux laïcs

Les responsabilités d'enseignement ne reviennent pas uniquement au Pasteur. Les laïcs devraient également exercer un ministère actif dans l'église locale. Enseigner l'école du dimanche est une opportunité. D'autres dons peuvent être partagés à l'école du dimanche, par exemple : s'occuper des autres, l'hospitalité, l'évangélisation et l'organisation d'activités pour les cours de l'école du dimanche.

Créer un espace pour toutes les classes d'âge

L'école du dimanche d'une église locale s'adresse à toutes les classes d'âge, de la naissance à la vieillesse. Chacun peut apprendre des leçons tirées de la Parole de Dieu sans limite d'âge. Chacun/e peut se sentir bienvenu/e dans l'église quand il y a une école du dimanche active et bien structurée.

Faire des disciples et répondre à l'appel de Dieu pour l'Eglise

L'école du dimanche aide l'église à amener des convertis et de nouveaux membres à une compréhension plus approfondie de la Bible et à une foi plus mûre en Christ. Ainsi, l'école du dimanche aide une église locale à remplir son rôle en suivant l'Ordre Suprême: « Allez, faites de toutes les nations... enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28.19-20). Ainsi, relevez le défi et la responsabilité de commencer une école du dimanche dans votre église locale sans tarder!

Appendice 2

Note de l'éditeur – Ces idées ont été proposées pour les jeunes en général. L'enseignement devrait s'adapter à la culture. Ce qui est acceptable dans une culture/un pays peut être offensant dans un autre cadre. Utilisez-les avec prudence.

Idées récréatives pour les jeunes

- A. La pieuvre – Délimitez un terrain de jeu. Une personne joue le rôle de la pieuvre. Mettez tout le monde en ligne à un bout du terrain de jeu et la pieuvre au milieu. Quand la pieuvre compte jusqu'à trois, tout le monde doit courir vers l'autre côté du terrain sans être touché par la pieuvre. Si une personne est touchée, elle doit s'arrêter là où elle a été touchée. Chaque personne touchée appartient alors à l'équipe de la pieuvre et doit essayer de « capturer » d'autres personnes en les touchant. Cependant, elles ne peuvent bouger leurs pieds. Elles doivent rester là où elles ont été touchées. On compte jusqu'à 3 et tout le monde court vers le côté opposé du terrain encore une fois, pendant que la pieuvre et ses « tentacules » essaient de les attraper. (Souvenez-vous que les « tentacules » ne peuvent pas bouger leurs pieds!) Le jeu continue jusqu'à ce que tout le monde soit touché.
- B. Le nœud humain – faites un cercle, joignez-vous les mains, votre main gauche avec la main droite d'un autre, avec la personne en face de vous (et non avec la personne à côté de vous et ne joignez pas les deux mains avec la même personne). L'objectif est de vous démêler – en formant un cercle (sans lâcher les mains).
- C. Secouer le panier de fruits – Chacun s'assoit sur une chaise, le tout forme un cercle. Attribuez à chacun le nom d'un fruit, 4 fruits en tout. Une personne au milieu du cercle dit le nom d'un fruit – les personnes portant le nom de ce fruit doivent changer de place les unes avec les autres pendant que la personne du milieu essaye de s'asseoir sur une des chaises vides ; et la personne qui ne trouve pas de place reste alors au milieu. Quand la personne du milieu dit : « secouer le panier de fruits », tout le monde doit changer de place.
- D. Test de coordination des applaudissements – Les jeunes doivent taper des mains quand le leader croise les bras. Ils ont perdu lorsqu'ils tapent des mains quand ils ne doivent pas le faire ou lorsqu'ils ne le font pas quand il faut.
- E. Faire éclater les ballons à la cheville – Attachez des ballons à la cheville de chacun avec une ficelle. Le but est de faire éclater le ballon des autres tout en protégeant le sien. Ce jeu peut être joué en équipes.
- F. Electricité – deux équipes s'assoient face à face. Les membres des équipes se tiennent la main. La première personne de chaque ligne regarde le leader lancer une pièce. Si la pièce tombe sur le côté face, la première personne doit presser la main de la personne qui suit, cette personne à son tour fait de même avec la personne suivante et ainsi de suite. Quand la dernière personne de la ligne sent la pression sur sa main, elle doit attraper un objet placé au bout de la ligne. La première équipe qui complète tout le « circuit » et attrape l'objet, a gagné. La personne à la fin de la ligne de l'équipe qui a gagné va se placer au début de la ligne. Le jeu est terminé quand une équipe a effectué une rotation complète.

(Quand une équipe se lance alors qu'elle n'aurait pas dû et qu'elle attrape l'objet, elle doit se tourner dans la direction opposée – donc la première personne va à la fin de la ligne. De plus, ne permettez pas aux membres de l'équipe de regarder le début de la ligne pour voir les autres se presser la main. Tout le monde doit regarder la fin de la ligne.)

- G. Attention à ta chaise – tout le monde s'assoit sur une chaise et le tout forme un cercle. Une personne est « le loup » et doit se tenir au milieu du cercle en laissant une chaise vide dans le cercle. La personne au centre dit « à droite » ou « à gauche » et la personne qui a la chaise vide à sa droite ou à sa gauche s'y assoit et les autres à sa suite. Le but est que cette personne s'assoie sur la chaise vide avant que la personne à côté de la chaise ne s'en empare. Les personnes assises sur les chaises doivent empêcher la personne du milieu de s'asseoir sur la chaise vide en bougeant vers la chaise vide. Si la personne du milieu parvient à s'asseoir sur la chaise vide, la personne qui se trouve à sa gauche ou à sa droite devient alors « le loup ».
- H. Attrapez-les ! – Chacun serre la main d'un partenaire et toutes les paires se tiennent dans un grand cercle. Puis, une paire est séparée et mise au milieu. L'un doit pourchasser l'autre. La personne qui est poursuivie doit essayer de « s'accrocher » à une autre personne dans l'une des paires du cercle avant d'être touchée par celui qui est « le loup ». Lorsqu'elle s'accroche à une autre personne dans une paire, la personne qui s'est retrouvée seule doit quitter et trouver quelqu'un d'autre à qui s'accrocher. Si le chasseur l'attrape, les rôles sont inversés et le chasseur devient la proie.
- I. Clin d'œil – les filles s'assoient en cercle et les garçons s'installent de la manière suivante : un garçon derrière chaque fille. Un des garçons a une chaise vide devant lui. Le but est que le garçon fasse un clin d'œil à une fille et que cette fille essaye d'aller s'asseoir sur sa chaise avant que le garçon derrière elle ne puisse l'atteindre et la toucher. Les garçons ne peuvent pas regarder celui qui fait le clin d'œil, ils ne peuvent que regarder la fille qui est devant eux et essayer de l'attraper quand elle bouge.
- J. Elimination par poignée de main – une personne est choisie à l'avance pour être « le loup ». Puis, tout le monde doit se mélanger, serrer la main des autres et se présenter. « Le loup » élimine les autres du jeu en leur pressant la main trois fois rapidement. La personne qui a reçu les trois pressions, doit alors serrer la main de trois autres personnes puis annoncer qu'elles sont toutes éliminées du jeu. Le but pour « le loup » est d'éliminer tout le monde avant que quelqu'un ne le démasque. Quand une personne a reçu les 3 pressions, elle ne peut pas dire qui est « le loup ». Ceux qui désignent à tort une personne comme étant « le loup » seront éliminés.
- K. Elimination dans le cercle – chacun s'assoit en cercle et tous se tiennent la main. Une personne est choisie à l'avance pour être « le loup ». « le loup » élimine les autres du jeu en envoyant un certain nombre de poignées de main autour du cercle. S'il serre la main de la personne à sa droite trois fois, alors cette personne serre la main de la prochaine personne deux fois, puis cette personne serre la main de la prochaine personne une fois. Quand une personne reçoit une pression, elle est éliminée du jeu et doit quitter le cercle. Le but pour « le loup » est d'éliminer tout le monde avant d'être découvert. Une personne est éliminée

si elle se trompe en désignant « le loup ». Ce jeu se déroule mieux dans l'obscurité ou sous une lumière tamisée.

- L. Le jeu de la couverture et du nom – deux équipes se rassemblent de chaque côté d'une couverture tendue à la verticale. Puis chaque équipe envoie un membre se tenir devant la couverture. On compte jusqu'à trois, puis la couverture est lâchée, laissant les deux membres des équipes opposées face à face. Le gagnant est le premier des deux qui dira le nom correct de son vis-à-vis ; le perdant regagne alors l'équipe du gagnant. Le jeu est terminé quand une équipe n'a plus de membres.
- M. Entassez-les tous ! – tout le monde s'assoit en cercle. Le leader lit une description et si la description s'applique à une personne, elle doit se déplacer d'une chaise sur la droite. Ex. – Si vous portez des lunettes, déplacez-vous sur votre droite. Si vous avez des chaussures vertes, déplacez-vous sur la droite. S'il y a déjà une personne sur la chaise de droite, cette personne ne peut pas bouger. Le joueur qui doit bouger va s'asseoir sur ses genoux. Une chaise peut se retrouver occupée par trois, quatre, cinq ou plus de joueurs entassés les uns sur les autres. Lisez 15 à 20 descriptions par jeu.
- N. Gorille, arme, femme – Se joue comme pierre/papier/ciseaux. Délimitez le terrain avec une ligne au milieu et deux limites à environ 15 mètres de la ligne centrale. Divisez les élèves en deux équipes. Chaque équipe doit se regrouper de son côté de la ligne et décider ce qu'elle va être. Les gorilles battent les femmes, les armes battent les gorilles et les femmes battent les armes. Quand chaque équipe a décidé ce qu'elle va être, chaque membre fait un pas vers la ligne. On compte jusqu'à trois, l'équipe doit prendre la pause selon la représentation qu'elle a choisie (femme – se tenir comme une femme avec les mains sur les hanches ; gorille – faire une grimace imitant un gorille en colère ; arme – imiter une arme avec la main). L'équipe qui gagne doit pourchasser l'autre équipe et l'équipe qui a perdu doit courir aussi vite que possible vers la ligne de limite de son camp. Si un membre de l'équipe gagnante touche quelqu'un de l'équipe perdante avant qu'il n'arrive dans son camp, la personne capturée appartient à l'équipe gagnante. Puis, les équipes se rassemblent encore, choisissent qui elles vont être et le jeu recommence. Le jeu se termine quand une équipe est entièrement capturée par l'autre équipe.
- O. Des corbeaux et des grues – se joue un peu comme Gorille, Arme, Femme. Deux équipes s'alignent au centre, une des équipes représente les corbeaux et l'autre équipe représente les grues. On compte jusqu'à trois, le leader dit : « corbeaux » ou « grues ». L'équipe qui a été ainsi appelée doit se lancer à la poursuite des membres de l'autre équipe avant qu'ils n'arrivent dans leur camp. Chaque personne capturée rejoint l'équipe gagnante. Puis les équipes se remettent en ligne et tout recommence. Le jeu est terminé quand une équipe capture tous les membres de l'autre équipe.
- P. Comptez-les ! – Deux personnes se tiennent face à face, avec les mains dans le dos. On compte jusqu'à trois, elles doivent ramener leurs mains devant elles, en levant un certain nombre de doigts. Le but est d'être le premier à dire le nombre de doigts levé par l'autre. Le mieux c'est de le jouer en trois parties. Les gagnants de chaque partie s'affrontent et les perdants s'assoient. Continuez à jouer jusqu'à ce qu'il n'y ait plus qu'un seul gagnant.

- Q. Les sardines – Cache-cache à l'envers. Une personne est choisie comme « le loup » et doit aller se cacher. Tout le monde doit alors chercher la personne qui s'est cachée. Quand un joueur la trouve, il se cache avec elle. La dernière personne à trouver « le loup » et tous les autres qui sont cachés avec lui, devient alors « le loup » pour le jeu suivant.
- R. Le bang bang – À jouer avec de grands groupes. Le groupe marche au pas autour d'un cercle prédéterminé pendant que la musique joue. Quand la musique s'arrête, le leader tape très fort sur un grand couvercle ou un tambour et les joueurs doivent se rassembler en groupes dont le nombre de membres équivaldra au nombre de coups tapés. Exemple : trois coups signifient qu'ils doivent se mettre en groupes de trois. Les derniers à rejoindre les groupes ou les groupes qui n'ont pas le bon nombre de membres – sont éliminés. Puis la musique recommence et le jeu continue.

- S. Volley-ball avec une balle d'eau – Donnez à chaque équipe un grand drap de lit. Utilisez un ballon plein d'eau à la place d'une balle de volley-ball. Au lieu de taper la « balle », l'équipe doit mettre la balle pleine d'eau sur son drap, et ensemble, les joueurs doivent envoyer cette balle par dessus le filet. L'équipe adverse doit alors attraper la balle avec son drap. Personne n'a le droit de toucher la balle avec la main. Les points sont notés comme au volley-ball ordinaire.
- T. Football cricket – jouer au cricket en utilisant un ballon de football. Faites rouler la balle vers le batteur au lieu de la lancer. Le batteur doit cogner tout ce qu'il y a autour et rouler vers le guichet (ou 1^{ère} base). Il peut rester là ou essayer de revenir là où il a joué (maison). Puis c'est au tour du joueur suivant. Personne ne doit quitter la première base avant d'en avoir envie. Il peut y avoir 15 personnes sur la base. Les points sont enregistrés quant une personne réussit à aller à la première base et à revenir à la maison. Une personne est éliminée si un joueur de champ le touche avec une balle pendant qu'il court de la maison à la 1^{ère} ou de la 1^{ère} à la maison, ou si un joueur de champ attrape la balle en l'air après que le batteur a joué. Quand chaque joueur de l'équipe a joué, les équipes échangent leurs positions. L'équipe gagnante est celle qui a le plus de points.
- U. Devinez qui est le leader – expliquez le jeu et envoyez un volontaire hors de la pièce. Tous les autres se mettent en cercle et choisissent un leader. Le groupe doit faire ce que fait le leader. Le volontaire revient et se tient debout au milieu du cercle et il tente de deviner qui est le leader en regardant ce que les autres font. Il a trois chances. S'il trouve le leader, la personne qui était le leader doit alors aller hors de la pièce. S'il ne trouve pas après trois tentatives, il doit choisir qui sera « le volontaire ».
- V. Rythme – à jouer avec 15 personnes ou moins. Tout le monde s'assoit en cercle et compte. Puis, ensemble, en rythme, tout le monde tape sur sa cuisse avec la main une fois, tape des mains une fois, fait claquer ses doigts sur sa main gauche, puis fait claquer ses doigts sur sa main droite. Tout le monde doit faire cela en rythme pendant le jeu. Le numéro 1 commence. Il dira son chiffre en claquant ses doigts sur sa main gauche et le chiffre de quelqu'un d'autre en claquant sur sa main droite. Puis, la personne dont le chiffre a été appelé doit garder le rythme et donner son propre chiffre sur sa main gauche et donner celui de quelqu'un d'autre sur sa main droite. Si une personne se trompe en donnant son chiffre ou si elle casse le rythme, elle perd sa place dans le cercle et va à la fin du cercle, elle devient alors le dernier chiffre et tous les autres changent leurs numéros en fonction de ce changement. Le but du jeu est d'atteindre le numéro 1.
- W. Frisbee/balle, etc. de l'extrême – deux équipes. Le but est de faire avancer l'objet (balle, frisbee, etc.) tout au long du terrain vers les camps adverses. L'objet ne peut être que lancé. Quand un membre d'une équipe attrape l'objet, il ne peut faire que deux pas avant de le lancer à un coéquipier (pendant que l'équipe adverse essaye aussi de l'attraper). Si l'objet tombe, il est remis au membre de l'équipe adverse qui est le plus prêt. Quand un but est marqué, l'objet est donné à l'autre équipe et les joueurs doivent essayer d'égaliser. L'équipe qui a marqué le plus gagne le jeu.

- X. La pieuvre – délimitez un grand terrain de jeu. Une personne est « le loup » et doit attraper les autres. Quand elle attrape quelqu'un, ils se tiennent la main et vont chercher d'autres personnes. Chaque fois qu'ils touchent quelqu'un, cette personne fait partie de la pieuvre. Plus la pieuvre devient grande, plus elle a des difficultés à courir vite, mais l'espace est mieux recouvert et elle peut coincer les autres. Le but de la pieuvre est d'attraper tout le monde. La dernière personne à être attrapée est la gagnante.
- Y. Attention à ta queue – constituez des équipes de 5 à 10 personnes. Les membres des équipes se tiennent la main. La personne au bout, d'un côté, est le leader, et celle qui est à l'autre bout est la queue. Donnez à cette personne une queue à accrocher à l'arrière de ses vêtements. La queue devrait traîner sur au moins un à trois mètres. Le but du jeu est que le leader de chaque équipe tire les queues des autres équipes tout en protégeant sa propre queue. Quand une équipe perd sa queue, ou si elle se casse, cette équipe a perdu. L'équipe restante gagne le jeu.

Développé par le Révérend Monte Cyr – ancien Président de la JNI-monde

**Rapport de cours
TP 203 Education chrétienne**

Nom de l'élève :

Lieu :

Instructeur :

Devoirs	Pourcentage	Points
Présence et participation	20%	_____ /200 pts
Programme de formation chrétienne	20%	_____ /200 pts
Participation à un groupe de discussion	20%	_____ /200 pts
Plan pour une leçon d'école du dimanche	20%	_____ /200 pts
Présentation orale	20%	_____ /200 pts

_____ / 1000

Signé _____

Date _____

**Rapport de cours
TP 203 Christian Education**

Nom de l'élève :

Lieu :

Instructeur :

Devoirs	Pourcentage	Points
Présence et participation	20%	_____ /200 pts
Programme de formation chrétienne	20%	_____ /200 pts
Participation à un groupe de discussion	20%	_____ /200 pts
Plan pour une leçon d'école du dimanche	20%	_____ /200 pts
Présentation orale	20%	_____ /200 pts

_____ / 1000

Signé _____

Date _____

Institut Théologique Nazaréen

Cours : TP 203 Education chrétienne

Instructeur _____

Centre d'enseignement _____

Date _____

Nom	Participation /200	Programme de formation /200	Groupes de discussion /200	Leçon d'école du dimanche /200	Présentation orale /200	Deux absences (-25%)	Total /1000
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							
9							
10							
11							
12							
13							
14							
15							
16							
17							
18							
19							
20							